

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 10 (1900)

Rubrik: Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MÉLANGES

Avis de la Rédaction. — Nous prions nos lecteurs de nous accorder toute leur indulgence pour la façon irrégulière dont notre *Revue* a paru ces dernières années. Les rapports présidentiels ont donné les principales raisons de ce retard, basé en grande partie sur la situation financière de notre Société. Le déficit est aujourd’hui presque totalement comblé par de généreux souscripteurs, qui ont consenti à ce sacrifice en dehors de leur cotisation annuelle.

M. Paul-Ch. Strœhlin, rédacteur, est dans un état de santé assez précaire depuis une année et, à son grand regret, n'a pu s'occuper de la *Revue* autant qu'il l'aurait voulu. Pour ne pas retarder plus longtemps la publication de ce fascicule, nous renverrons à la prochaine livraison la chronique des médailles suisses nouvelles et une série de bibliographies. Le prochain numéro de cette publication paraîtra au commencement de juillet.

La numismatique du Transvaal. — La lutte héroïque qui se poursuit depuis plus d'une année au Transvaal, a non seulement éveillé la sympathie universelle pour le peuple aussi courageux que chevaleresque qui habite ce pays, mais elle a encore attiré l'attention sur ses us et coutumes.

La numismatique n'a pas été laissée de côté par les spécialistes. Elle comprend, d'une part, les monnaies frappées à l'usage de cette république et, de l'autre, les médailles. Ces dernières sont peu nombreuses et n'ont aucun caractère officiel; elles sont éditées par des personnes qui saisissent tous les événements importants, quels qu'ils soient, au fur et à mesure qu'ils se produisent, et cela dans un but de lucre.

Toutes ces différentes pièces — monnaies et médailles — ont été gravées et frappées en Europe; les Boers étant ou pasteurs ou chasseurs l'art n'a pas, jusqu'ici, eu l'air d'être une de leurs préoccupations.

La guerre terminée, il surgira bien certainement des pièces métalliques destinées à rappeler l'issue heureuse de quelque bataille ou de quelque fait militaire important, comme c'est déjà le cas pour la prise de Mafeking.

Pour ce qui concerne les monnaies, voici ce qu'on peut lire dans le *Traité de numismatique contemporaine* de MM. A. Engel et R. Serrure :

« Le système monétaire adopté par le Transvaal est celui de l'Angle-
terre. En 18.., le président Burgers a fait frapper à son effigie des
« livres sterling d'or, mais plutôt à titre d'essai qu'en vue d'une circu-
lation effective.

« Une loi de 1891 a décidé la fabrication des monnaies suivantes à
« l'effigie du président Krüger ; en or : *livre* et *demi-livre* ; en argent :
« 5 *shillings*, 2 1/2 *shillings*, 2 *shillings*, *shilling*, 6 *pence*, 3 *pence* ;
« en bronze : *penny* et *halfpenny*.

« Les monnaies du Transvaal ou République sud-africaine ont été
fabriquées, depuis 1892, dans l'atelier monétaire de Berlin. Les ins-
criptions des pièces sont en langue néerlandaise. »

Pendant de longues années, les Boers se servirent de la monnaie
anglaise ; ce n'est qu'en 1874 que le président Burgers fit frapper des
pièces d'une livre sterling avec l'or des mines du Transvaal ; en voici
la description :

THOMAS FRANÇOIS BURGERS Sa tête à gauche. A l'exergue,
en sens contraire, 1874

R. ZUID AFRIKAANSCHE REPUBLIEK Écu aux armes du
Transvaal posé sur un trophée de six drapeaux et surmonté d'une
aigle aux ailes éployées ; au bas, sur une banderole, la devise EENDRAGT
MAAKT MAGT (*l'union fait la force*).

Cette pièce cessa d'avoir cours lors de l'invasion des Cafres et les
livres anglaises circulèrent seules ; en 1891, grâce à Gladstone, le
Transvaal reprit son autonomie et put de nouveau avoir sa monnaie
nationale, qui fut frappée à Berlin.

M. J.-Adrien Blanchet a entretenu, dans sa séance du 4 novembre
1899, la *Société française de numismatique* des monnaies du Transvaal.
Il a communiqué à cette association une pièce de 5 shillings à l'effigie
du président Krüger, dont suit la description :

ZUID AFRIKAANSCHE REPUBLIEK Le buste du président à
gauche.

R. 5 SHILLINGS ☆ 1892 ☆ A l'exergue, un fleuron. Le reste
analogue à la pièce du président Burgers.

Cette pièce, qui est la plus rare de toute la série, est figurée dans
les *Procès-verbaux des séances de la Société française de numismatique*,
1899, p. XLII.

Les pièces de 2 et 1 schilling, de 6 et 3 pences et de 1 penny sont d'un type très différent.

D'après M. Blanchet, l'état de fabrication des monnaies du Transvaal, frappées à Berlin, aux titre et poids des monnaies anglaises, serait le suivant :

<i>Or</i> :	1 livre sterling	15,650	pièces.
	1/2 livre sterling	10,150	"
<i>Argent</i> :	5 shillings	4,327	"
	2 1/2 shillings	16,300	"
	2 shillings	20,300	"
	1 "	20,300	"
	6 pences	28,300	"
	3 "	24,300	"
<i>Bronze</i> :	1 penny	27,862	"

Le *Bulletin de numismatique*, auquel nous empruntons la plupart des détails qui précèdent, dit que depuis lors la frappe de ces monnaies a considérablement augmenté.

Nous donnons ci-après la description de cinq médailles concernant la République sud-africaine ; trois sont à l'effigie du président Krüger et les deux dernières sont des médailles commémoratives de la prise de Mafeking.

1. — Buste du président vu de face, légèrement tourné à droite ; à droite de la tête, en trois lignes, PAUL | KRÜGER | PRESIDENT et au dessous, la signature, SCHARFF. A gauche, en six lignes, DER | ZUID | AFRIKAASCHE (*sic*) | REPUBLIEK | 10. OCT. | 1825

R. Branche noueuse de chêne entremêlée de rameaux d'oranger chargés de fruits, faisant ainsi allusion à la descendance hollando-allemande des Boers. Entre les branches, la légende, en huit lignes, AAN DE | DAPPERE STRIJDERS | VOOR | RECHT | EN | VRIJ HEID | 1899- | 1900. A l'exergue, un minuscule agneau passant, armoiries du philanthrope autrichien Adolphe Bachofen von Echt, éditeur de cette médaille, qui rappelle le soixante-quinzième anniversaire du président ¹.

Le produit net de la vente de cette médaille est destiné à venir en aide aux familles des Boers victimes de la guerre.

Diam. : 0,040. Or, argent, bronze.

¹ Voy. *Die Moderne Medaille*, 1900, p. 2.

2. — Buste du président à gauche; derrière la tête, en trois lignes,
PRÆS. | S. J. P. | KRÜGER

R. Lég. de gauche à droite, ZUR ERINNER^e AN DIE SIEGR:
SCHLACHTEN DER BUREN GEGEN DIE ENGLÄNDER ★ Dans
le champ, séparé de la légende par un cercle de grènetis, écu aux
armes du Transvaal posé sur un trophée de six drapeaux et surmonté
d'une aigle aux ailes éployées; au bas, sur une banderole, EENDRAGT
MAAKT MAGT Sous la banderole, les deux dates 1899 1900

Diam. : 0,035. Argent et bronze.

3. — Plaquette uniface. Buste du président à gauche, dans un cercle
formé de deux branches fruitées de laurier et de chêne; au bas, dans
un cartouche, en deux lignes, S : J : PAUL KRÜGER | PRAES :
DER BURENREPUBLIK

Dimens. : 0,055 × 0,037. Argent et bronze.

Les n°s 2 et 3 ont été gravés par L.-Chr. Lauer, de Nuremberg.

4. — BADEN- | POWELL séparé par le buste du colonel vu de face,
le corps tourné légèrement à gauche; il est en uniforme et coiffé du
chapeau d'ordonnance et tient de la main gauche une jumelle. La
signature SPINK & SON se lit en bas, à gauche.

R. Quatre soldats de différentes armes marchant vers la droite; à
l'exergue, séparé par une corniche, la légende en deux lignes, MAFE
KING | 1899—1900

Diam. : 0,043. Bronze.

5. — Semblable au n° 4, mais plus petite.

R. Semblable au n° 4, sauf la légende de l'exergue qui est JUSTICE
& EMPIRE en une ligne.

Cette dernière médaille est munie d'une bélière et d'un nœud de
métal sur lequel se lit 1899 TRANSVAAL 1900

Diam. : 0,021. Bronze.

H. C.

**Médaille de récompense de la Société genevoise
d'utilité publique.** — Cette médaille, fort rare, a été gravée
en 1853, par Antoine Bovy, pour le compte de cette société. Le coût
en fut très élevé, mais la société y subvint en y consacrant une somme
prise sur un legs de 16,000 francs que M. G. Gallot lui avait fait à sa
mort en 1664. Nous trouvons dans une notice sur cette société, par
M. Egmond Goegg, professeur (*Notice historique sur la Société genevoise
d'utilité publique, de 1872 à 1897*. Genève, Malavallon, 1899,
in-8, p. 74), que cette médaille n'a été distribuée jusqu'à ce jour qu'à
sept exemplaires, tous en argent. Ce sont MM. Mallet d'Hauteville en

1853 et en 1859, Michaud en 1856, Nicolas Soret et Vidal en 1859, G. Moynier en 1869 et L. Bastide en 1870. On voit que cette société n'est pas prodigue de ses récompenses. La notice ne parle pas d'exemplaires en bronze. Nous en connaissons au moins trois. Ce sont probablement des pièces frappées pour les membres du comité.

P.-Ch. STRÖHLIN.

Quelques mots sur la nouvelle monnaie autrichienne d'argent. — On sait que, depuis une loi du 2 août 1892, l'Autriche-Hongrie a adopté un nouveau système monétaire et remplacé ses anciens florins par des couronnes, dont le pair, en or, vaut 1 fr. 05, c'est-à-dire la moitié de la valeur moyenne du florin-papier dans le dernier quart du siècle. On a émis d'abord des couronnes simples en argent, et leurs subdivisions en *heller* de nickel et de bronze. Pendant cinq ou six ans, cette nouvelle monnaie a circulé concurremment avec les anciens florins, comptés pour 2 couronnes, et leurs subdivisions en *kreuzer*, non sans donner lieu à de sérieuses complications, surtout pour les étrangers non familiarisés avec des pièces dont les indications en chiffres les induisaient en erreur. Le 1^{er} janvier 1900, cet état transitoire a pris fin ; le système des couronnes a été officiellement et définitivement substitué à celui des florins ; tous les comptes d'État, de banque, etc., s'établissent en couronnes. Il importait de mettre le numéraire circulant en harmonie avec la loi ; dans le courant du mois de mars dernier, on a émis, tant en Autriche qu'en Hongrie, les premiers écus d'argent de 5 couronnes.

Toute cette nouvelle monnaie, fort bien frappée d'ailleurs, présente certaines anomalies et particularités qu'il peut être intéressant d'indiquer en deux mots. La couronne simple a exactement le module, le poids (5^{gr}) et le titre (0,835) d'un franc français ; néanmoins 20 couronnes en or valent, par leur poids et leur titre, 21 francs de France et l'on a tenu à les faire correspondre exactement à 10 anciens florins-papier. La faiblesse relative du poids et du titre de la couronne d'argent ne tire pas à conséquence puisque cette pièce n'est, comme nos francs, qu'une monnaie fiduciaire sans valeur libératoire illimitée. Mais ce que l'on s'explique moins, c'est que les pièces de 5 couronnes qui, autant que nous le savons, n'ont aussi qu'une valeur libératoire limitée et qui, d'ailleurs, au cours actuel de l'argent, seraient très loin de valoir leur valeur nominale en or, aient été fabriquées de façon à ne correspondre avec les couronnes simples ni par leur titre, ni par leur poids. Leur poids droit est de 24^{gr} seulement, tandis que cinq pièces de 1 couronne

en pèsent 25 ; leur titre est de 0,900, au lieu de 0,835 ; l'écu renferme 21^{gr},6 d'argent fin, tandis que 5 couronnes simples n'en renferment que 20^{gr},875. A tant que de faire des écus une monnaie fiduciaire, pourquoi a-t-on adopté un titre différent et un poids qui ne rime à rien ? Nous devons nous borner à indiquer le fait ; il y a probablement de bonnes raisons, mais qui ne se devinent pas *a priori*. Dans l'Union latine, la supériorité de titre des écus s'explique parfaitement par des considérations historiques, — pendant fort longtemps, quatre écus de 25^{gr} à 0,900 ont valu exactement autant qu'un louis, — et, d'autre part, les écus ont encore chez nous une valeur libératoire absolue, on n'a enlevé ce privilège qu'à leurs subdivisions, dont dès lors peu importait le titre. En Autriche-Hongrie, où, sauf erreur, toute la monnaie d'argent est réduite au rôle de billon, il semble que c'est un luxe de mettre plus de métal fin dans les pièces de 5 couronnes que dans les autres ; ces pièces en contiennent, d'ailleurs, moins que l'ancien double-florin, bien que nominalement elles correspondent à 2 1/2 florins.

Ajoutons, en passant, que les nouveaux écus ne mesurent que 0^m,036 et que leur tranche est lisse, avec une inscription en creux, ce qui permettrait de les remarquer immédiatement s'il s'en glissait dans une pile d'écus de 5 francs.

Ernest LEHR.

Nouvelles monnaies luxembourgeoises. — Il vient de paraître dans le *Mémorial*, journal officiel du grand-duché de Luxembourg, le texte de la loi qui décrète le remplacement de la monnaie de cuivre par celle de nickel, en ce qui concerne, du moins, les pièces de 5 et de 10 centimes, rien n'étant changé pour les pièces de 2 1/2 cent.

Lorsqu'en 1850 les cantons suisses furent dépossédés du droit de battre monnaie au profit de la Confédération, celle-ci fit frapper en billon les monnaies de 20, 10 et 5 centimes que chacun connaît. L'alliage de ces pièces est un composé d'argent, de cuivre, de zinc et de nickel, ce dernier métal fut alors admis pour la première fois comme métal monétaire. Utilisé seul ou allié à d'autres métaux, l'emploi du nickel pour la fabrication des monnaies s'est depuis lors beaucoup répandu. Presque toutes les républiques américaines s'en servent. En Europe, le Luxembourg doit être, sauf erreur, la onzième nation à posséder des pièces de nickel.

H. C.

Monnaie fédérale. — La frappe de la Monnaie fédérale pour 1901 doit comprendre quatre cent mille pièces de 20 francs, cinquante mille de 2 francs, quatre cent mille de 1 franc, deux cent mille de

50 centimes, un million de pièces de 20 centimes, autant de pièces de 10 centimes et trois millions d'écus.

France. — Nous lisons dans *le Temps*, de Paris, au sujet des nouvelles pièces françaises de 5 francs :

« On voudrait mettre en circulation une nouvelle pièce de 5 francs, « frappée d'après le type si réussi de M. O. Roty, « la Semeuse ».

« La chose ne va pas, cependant, sans d'assez grosses difficultés. Il y « a la convention monétaire (article 8) de 1885, approuvée par la loi du « 30 décembre 1885, qui interdit la frappe de pièces nouvelles de 5 francs « sans l'accord des pays contractants. Et les dispositions de cette loi « n'ont été modifiées jusqu'ici que pour les monnaies divisionnaires « d'argent, non pour les pièces de 5 francs.

« Il a été tiré quelques exemplaires de ma « Semeuse » en pièces de « 5 francs, nous dit M. O. Roty. J'avais d'ailleurs exécuté ma composition pour cette pièce, et il y a eu peut-être quelque imprudence « de ma part à laisser mon type paraître pour la première fois aux « yeux du public sous la forme de la pièce de 50 centimes.

« M. Cochery, alors ministre des finances, ne parut pas très content « de mon revers. Cependant, il avait été exécuté après quatre projets « très sérieux et très travaillés. Je crois qu'il en valait bien d'autres. « Bref, on me demanda de composer un nouveau revers et, si je ne l'ai « pas encore exécuté, c'est que je suis très occupé, très pris par des « travaux particuliers, intéressants et pressés.

« Il a été frappé avec le coin de la pièce de 5 francs quelques « monnaies qui sont allées au musée de l'Hôtel et chez quelques privilégiés. C'est tout. Et puisque la convention monétaire de 1885 n'a pas « été modifiée, j'ai bien le temps de composer un revers pour une pièce « qui ne sera pas mise en circulation.

« Car il faudrait, pour mettre la pièce en circulation, demander « l'autorisation des puissances qui ont signé la convention monétaire. « C'est l'objection qui m'a été faite. A quoi j'ai répondu que la Suisse et « même la Belgique pouvaient avoir assez de confiance en nous pour « nous permettre de retirer un, ou deux, ou trois millions de pièces de « 5 francs anciennes, et mauvaises, pour les remplacer par des pièces « frappées du type nouveau. En quoi cela est-il impossible ?

« La pièce de 50 centimes a été mieux comprise lorsque la pièce de « 1 franc a été connue. Je vous ai dit que ma « Semeuse » avait été « composée pour la pièce de 5 francs; ainsi comprendrez-vous la satisfaction que j'éprouverais à la voir réalisée sur son véritable type ! »

« A l'Hôtel des monnaies, où nous avons demandé s'il n'était pas question de mettre ces pièces en circulation, il nous a été répondu que la convention monétaire était formelle. Reste la combinaison que proposait M. Roty, et qui consisterait à retirer partie des pièces anciennes, qui sont manifestement détériorées, pour les remplacer par le type de la Semeuse. Il faut, pour cela, en causer aux pays de l'union monétaire, et peut-être va-t-on s'y résoudre. On ne peut que le souhaiter. »

Les nouveaux « centavos » mexicains. — Le *Diario Oficial* du Mexique a publié le projet de loi suivant, daté du 5 décembre 1899, dû à l'initiative de M. le ministre des Finances et qui a été soumis à l'approbation de la Chambre des députés :

« Article premier. — A l'avenir, le *centavo* de piastre sera en bronze, de la composition que déterminera le Ministère des finances. Il aura un diamètre de 20 millimètres, son poids sera de 3 grammes, avec la tolérance qu'autorisera le même Ministère et la tranche de cette monnaie sera lisse. Il portera au centre de la face l'écu des armes nationales avec l'inscription « Republica Mexicana » à la partie supérieure. Au revers, il contiendra le chiffre 1 et la lettre C, abréviation de *centavo*, entourés tous deux d'une couronne de laurier.

« Art. 2. — Les nouvelles monnaies qui seraient frappées en vertu de la présente loi auront cours forcé jusqu'à 25 *centavos*, tant pour le public que pour les bureaux du Gouvernement. »

D'après l'exposé des motifs, ce projet de loi a pour but de remédier aux effets de la cherté du cuivre, dont le prix a doublé depuis peu de temps, ce qui a eu pour conséquence de faire disparaître une grande quantité de *centavos* de la circulation. En effet, au prix actuel du cuivre, la valeur intrinsèque du *centavo* est supérieure à sa valeur nominale et l'industrie en profite d'une façon désastreuse pour les intérêts du Trésor. La substitution à ces monnaies de celles de bronze mettra fin à cette spéculation.

Distinction. — M. Roger Vallentin du Cheylard, notre savant confrère, vient de recevoir du ministre de l'Instruction publique de France la rosette d'officier de l'Instruction publique, pour ses nombreux travaux sur la numismatique française. Nous sommes heureux de cette distinction bien méritée.

Jetons portugais. — Nous avons signalé précédemment (t. IX, p. 372) un article de M. J. Leite de Vasconcellos, sur des jetons du Portugal, publié dans l'*Archeologo portugais*.

Dans le n° 6 du même périodique, M. A. Alvarès de Silva a publié quatre variétés nouvelles de « contos para contar » du XVI^e siècle et de Don Manoël, Don Jean III et Don Sébastien I^r.

Don princier. — On annonce de Berlin, en date du 15 février, que notre savant compatriote, M. F. Imhoof-Blumer, a fait cadeau de 100,000 francs à l'Académie des sciences de cette ville. Cette somme est destinée à encourager les travaux de numismatique.

Münzen in Kirchenschätzen. — Bei der Inventarisation des Kirchenschatzes im Basler Münster, 1585, März 8., fanden sich folgende Posten :

Posten 57, in einem alten rohten Seckel	✉ β
alte österreichische Pfenning.....	47.5
alte Schlangen-Plappert	18.15
allerhand alte Münzen.....	2 68 — —
» 58, in einem weissen Säcklin.....	10.19 —

Beide Posten « 57, 58 das alte Geld » wurden schon früh (vor 1670) « distrahit » wie uns ein Nachtrag zum Inventar meldet. Handschriftlich in Beiträge zur Kirchen-Geschichte von Basel III. Unter Schlangen-Plappert sind zweifellos mailändische Silbermünzen verstanden, die im XV. Jahrhundert in grosser Zahl in der Schweiz kursirten.

E. A. STÜCKELBERG.

Die Pariser Münze. — Im vergangenen Jahre hat die Pariser Münze Münzen, Schau- und Denkmünzen inbegriffen, im Werthe von 140,300,000 Fr. geprägt. Die Leistungen in den beiden Jahren vorher waren weit bedeutender. 1898 wurden 269,200,000; 1897, 344 1/2 Millionen geprägt. Die Münze arbeitete im vergangenen Jahre nicht blos für Frankreich sondern auch für Indo-China, für Marokko und für Venezuela. 1897 und 1898 hatte sie für Russland ungeheure Mengen silberner Rubel und Theilstücke des neuen Rubels geschlagen. Im laufenden Jahre wurden u. a. an Goldmünzen hundert Stück zu 100 Franken und vierhundert Stück zu 50 Franken geprägt, die letzten mit dem alten republikanischen Münzbilde, dem geflügelten Genius der Freiheit. Von nun ab kommt nur noch der neue Châplain'sche Stempel zur Verwendung : mit dem Frauenkopf auf der Kopf- und dem Hahn auf der Schriftseite. Die hundert 100 Frankenstücke alten Gepräges mit der Jahreszahl 1900 werden also eine grosse Seltenheit für Münzensammler bilden. Man studirt gegenwärtig die Ausgabe einer neuen Nickelscheidemünze von 20 Centimes, gegen die aber die leichte Verwechslung mit dem 1 Frankstück spricht.

Der Gedanke ist aufgetaucht, die neue Nickelmünze zur Unterscheidung nach chinesischem und japanischem Vorbilde in der Mitte zu durchlochen, man hat ihn aber als zu fremdartig und uneuropäisch abgewiesen.

Deutschlands Münzprägungen im Jahre 1900. — In den deutschen Münzstätten sind im Lauf des Jahres 1900 geprägt worden : an Goldmünzen M. 145.71 Mill., an Silbermünzen M. 23.71 Mill., an Nickelmünzen M. 8.04 Mill. und an Kupfermünzen M. 1 Mill., insgesammt M. 178.46 Mill. Im Jahr 1899 hatte die Ausprägung an Goldmünzen M. 141.3 Mill., an Silbermünzen nur M. 18.26 Mill., an Nickelmünzen nur M. 3.08 Mill. und an Kupfermünzen M. 0.4 Mill. betragen. Bis zum 31. Dezember 1900 sind überhaupt ausgeprägt worden : M. 3701.17 Mill. Gold, M. 565.17 Mill. Silber, M. 69.60 Mill. Nickel und M. 15.40 Mill. Kupfer, insgesammt M. 4351.34 Mill. Nach Abzug der wieder eingezogenen Stücke verbleiben dem Umlauf (abgesehen von den exportierten oder verlorenen Münzen) an Goldmünzen M. 3661.97 Mill., Silbermünzen M. 536.43 Mill., Nickelmünzen M. 68.55 Mill., Kupfermünzen M. 15.40 Mill., insgesammt M. 4282.35 Mill. oder M. 168.37 Mill. mehr als vor einem Jahr. Wie im Vorjahr wurde auch diesmal der ganze Betrag der Goldmünzen für Privatrechnung ausgeprägt. Im Einzelnen ist hervorzuheben, dass die fortgesetzt starke Nachfrage nach Kronen eine Erhöhung der Ausprägung von M. 3 Mill. auf M. 11.59 (1898 sogar M. 42.87 Mill.) veranlasste. An Doppelkronen wurden für M. 134.13 Mill. gegen M. 138.3 Mill. in 1899 hergestellt. An Halbkronen wurden bis jetzt geprägt M. 27.97 Mill. davon eingezogen M. 23.75 Mill., sodass nur noch M. 4.22 Mill. im Umlauf sind. Ähnlich steht es mit den 20 Pfennig-Silberstücken; von den im Ganzen ausgeprägten M. 35.72 Mill. sind gegenwärtig nur noch M. 7.71 Mill. im Umlauf. Beide Münzsorten sind bekanntlich ausser Kurs gesetzt, ebenso die Nickel 20 Pfennigstücke. Letztere sind ebenfalls schon seit einigen Jahren nicht mehr zur Ausprägung gelangt, indessen laufen von den insgesammt hergestellten M. 5.01 Mill. noch M. 4.01 Mill. um. Der Ersatz ist durch eine stärkere Ausprägung von 10 Pfennigstücken vorgesehen, deren Ausprägung von M. 2.09 Mill. auf M. 6.37 Mill. weiter gesteigert wurde. Die Ausprägung von 50 Pfennig- und 2 Pfennig-Stücken hat auch in 1900 geruht.

Griechenland (Kretische Münzen). — Wie die *Pol. Korr.* erfährt, steht die Ausgabe kretischer Münzen mit dem Bildniss des Prinzen Georg unmittelbar bevor. Zunächst werden kretische Nickel-

münzen zu 10 Cts. im Werthe von 60,000 Fr. und zu 20 Cts. im Werthe von 120,000 Fr. ausgegeben. — Ob die nicht über kurz oder lang wieder « ausser Kurs » gesetzt werden ? « Festina lente » heisst eben das bekannte Wort und « respice finem » steht an einer andern Stelle geschrieben.

Liechtenstein. — Gleichzeitig den österreichischen 5 Kronenstücke sind in der Wiener Münze Silberstücke vom gleichen Werthe für das Fürstenthum Liechtenstein geprägt worden. Dieses Fürstenthum hat seit den staatlichen Veränderungen von 1866 eine Münzunion mit Oesterreich-Ungarn und musste infolge dessen auch die der Kronenwährung entsprechenden Geldstücke in Silber und Gold erhalten. Das Liechtensteinsche 5 Kronenstück ist natürlich an Grösse und Gewicht ganz gleich dem österreichischen, hat aber auf der Kopf- und Wappenseite eine ganz andere Prägung. Die Aversseite zeigt den Kopf des regierenden Fürsten Johann nach links gewendet, während auf den österreichischen Münzen der Kopf des Kaisers nach rechts schaut. Die Umschrift lautet : « Johann II., Fürst von Liechtenstein ». Auf dem Revers befindet sich das Liechtensteinsche Staatswappen mit dem Fürstenhut, umgeben von einem Lorbeerkränze. Die anschauliche Bezeichnung des Wertes der Münze durch fünf um das Wappen gruppierte Kronen war auf den Liechtensteinschen Münzen nicht anwendbar ; dies geschieht durch die Bezeichnung « 5 Kr. » zu beiden Seiten des Wappens. Die Randschrift der Münzen lautet : « Klar und fest ». In derselben Weise sind auch 1 Kronenstücke in Silber und 5 und 10 Kronenstücke in Gold für das Fürstenthum Liechtenstein geprägt worden.

Comptes rendus et notes bibliographiques. — Giuseppe CASTELLANI. *Notizie di Pietro da Fano medaglista*. Rocca, S. Casciano, 1898, br. in-8 de 7 p. avec fig. dans le texte.

M. Castellani a publié, il y a quelque temps déjà, cette notice sur le médailleur Pietro da Fano qui vivait au milieu du XV^e siècle. On connaît de celui-ci trois médailles : ce sont celles de Pasquale Malipieri et Jean Dandolo, que l'on peut voir à Turin dans la collection de S. M. ou à Venise au Musée civique; celle de Jean Dandolo Malipieri qui se trouve au Musée de Berlin et, enfin, celle de Louis III Gonzague, surnommé le Turc, possédée par le Cabinet de la Bibliothèque nationale à Paris.

Ce qui fait l'intérêt de ce travail, c'est moins la description de ces médailles que la publication de deux lettres inédites découvertes par

M. le Dr Umberto Rossi et qui prouvent que le médailleur aurait été au service de Louis III Gonzague sur la fin de l'année 1463 et au début de l'année 1464.

La première de ces lettres, datée du 11 février 1464, est adressée par Louis III Gonzague, marquis de Mantoue, à son trésorier, et la seconde est la réponse du trésorier au prince. L'auteur essaie de prouver, au moyen de ces deux documents, que la médaille de Louis III a été modelée en 1452.

H. C.

— Arthur ENGEL et Raymond SERRURE. — *Traité de numismatique moderne et contemporaine. Deuxième partie : époque contemporaine (XVIII^e—XIX^e siècle)*. Leroux, 1899, 1 vol. in-8 de 180 p. avec 77 fig. dans le texte.

Il y a trois ans, MM. Engel et Serrure avaient décrit, dans un beau et fort volume, les monnaies des divers États du globe du XVI^e au XVIII^e siècle, donnant pour les historiens et les collectionneurs les plus précieuses indications, non seulement sur les types de monnaies, mais encore sur les systèmes en vigueur, sur la chronologie, sur le blason et sur la bibliographie monétaire. La deuxième et dernière partie, dont nous annonçons aujourd'hui la publication, offre les mêmes mérites d'érudition et de précision que la première ; mais elle présente, en outre, pour ceux qui ne sont pas des spécialistes et des collectionneurs, le grand intérêt de donner des renseignements exacts et circonstanciés sur toutes les monnaies qui ont actuellement cours ; on en trouvera non seulement la figure joliment traitée, mais encore, ce qui est de première importance pour les hommes d'affaires, le poids, le titre et les subdivisions légales, avec les dates exactes des diverses émissions et les explications historiques nécessaires. MM. Engel et Serrure ont entrepris, depuis dix ans, une tâche colossale : c'est de donner des renseignements précis sur l'ensemble de la numismatique depuis le moyen âge jusqu'à nos jours. Toute la première partie de cette œuvre de bénédictin est accomplie jusqu'à l'apparition du gros d'argent ; toute la dernière vient d'être achevée par la publication du fascicule que nous annonçons ; il ne reste plus qu'une lacune pour le XIV^e et le XV^e siècle. Nous désirons ardemment, certain d'être à cet égard l'interprète de tous les numismatistes, que la mort prématurée de son collaborateur, M. R. Serrure, n'empêche pas le savant et si laborieux M. Arthur Engel de mener bientôt à bonne fin sa belle et utile entreprise ; son troisième volume du moyen âge est impatiemment attendu.

Ernest LEHR.

— Wilhelm KUBITSCHEK. *Die Münzen Regilians und Dryantillas.*
S. l. n. d., br. in-4 de 12 p. avec fig. dans le texte.

Ce catalogue, paru dans les *Jahresheften des österreichischen archaeologischen Institutes*, t. II, 1899, est dû aux recherches faites par son auteur pour illustrer un travail de M. Groag; il résume tout ce que l'on connaît du monnayage de Caïus Publius C. Regalianus, tyran de Moesie (262-263 ap. J.-C.) et de sa femme Sulpicia Dryantilla.

Les monnaies de Régalien sont au nombre de quinze, les revers portent huit sortes de légendes qui sont :

CONCORDIA AVGG.
FIDES MILITVM.
IOVI CONSER(VATORI)
LIBERALITAS AVGG.
ORIENS AVG.
ORIENS AVGG.
PROVIDENTIA AVGG.
VICTORIA.....

Les monnaies de Dryantilla sont au nombre de vingt, possédant au revers les deux légendes différentes suivantes :

IVNO REGINA.
IVNONI REGINE.

La totalité de ces pièces sont en argent mi-fin, sauf une monnaie de cuivre pour chacun de ces princes, mais ces dernières sont sujettes à caution comme authenticité.

L'auteur mentionne l'origine des pièces qui sont pour la plupart reproduites dans son travail, ainsi que les collections où elles se trouvent actuellement.

H. C.

— N. PAPADOPOLI. *Les plus anciens deniers ou carzie frappés par les Vénitiens pour Chypre (1515-1518).* Bruxelles, 1900, br. in-8 de 6 p. avec fig. dans le texte.

En faisant des recherches aux archives de Venise, M. le comte Papadopoli a trouvé deux documents qui concernent le monnayage de Chypre. Le premier est un décret du Conseil des Dix en date du 24 octobre 1515, ordonnant à la Monnaie une frappe de mille ducats en deniers ou *carzie* pour la possession de Chypre; le second est une lettre ducale, datée du 29 juillet 1518, et adressée aux autorités de cette colonie, leur ordonnant de frapper, dans l'île même, de nouvelles *carzie* semblables à celles forgées dans la métropole et leur annonçant l'envoi des poinçons nécessaires à cette opération.

Jusqu'ici, ces monnaies n'étaient point connues, aussi après avoir acquis la certitude que ces deux décrets avaient été exécutés, M. Papadopoli a cru devoir les identifier avec les pièces anonymes que P. Lambros publia pour la première fois et qu'il classa après celles des rois de Chypre¹. Ces monnaies portent, d'un côté, la légende **S : DE CHIPRH** avec le lion rampant des Lusignans et, de l'autre côté, la légende **S. DE IERVZALHM** avec la croix pattée, cantonnée de quatre croisettes.

Quant à la lettre **S** qui se lit au début de chaque légende et qui fut interprétée par différents auteurs comme l'abréviation des mots *signoria* ou *secreta*, elle est regardée par l'auteur comme celle de *signum* ou de *stemma* (blason). La raison qu'il en donne est que le nom de Chypre se trouve du côté du lion et celui de Jérusalem du côté de la croix. Ce travail, qui a paru dans la *Revue belge de numismatique*, a été depuis lors traduit en italien et a été publié, sous cette nouvelle forme, dans la *Rivista italiana di numismatica*.

H. C.

— N. PAPADOPOLI. *Una tariffa con disegni di moneta stampata a Venezia nel 1517*. Venezia, 1899, br. in-8 de 4 p. avec 1 pl.

M. le comte N. Papadopoli a eu l'heureuse chance de trouver un exemplaire d'un ancien décret de monnaies, qu'il a publié dans le *Nuovo Archivio Veneto*, t. XVII, partie I.

L'auteur estime que si ce n'est pas le plus ancien tarif imprimé à Venise, c'est en tout cas le plus vieux de ceux qui donnent les figures des monnaies décriées. Ce document est reproduit ici par la phototypie d'une façon si nette qu'on lit parfaitement bien, sur le recto de la feuille, la description des monnaies prohibées, tandis que sur le verso l'on voit les représentations de ces mêmes pièces, sinon exactes, au moins suffisamment développées pour qu'on puisse aisément les reconnaître au premier coup d'œil.

Cette planche est particulièrement intéressante pour nous, car parmi les dessins qu'elle contient, trois se rapportent, sans conteste, à des pièces frappées par les petits cantons suisses. La première est une pièce aux armes de Schwytz, Uri et Unterwald (4^e de la 1^{re} colonne); la deuxième est aux armes de Schwytz seul (7^e de la 1^{re} colonne) et la troisième, enfin, porte les armes d'Uri et d'Unterwald (8^e de la 1^{re} colonne). Le champ du droit de cette dernière pièce est occupé par

¹ Voy. *Monnaies inédites de Chypre au moyen âge*. Athènes, 1876, p. 46 et pl. H, Θ, n°s 95—98.

un écu parti au premier d'Uri, au deuxième d'Unterwald sommé de l'aigle impériale bicéphale et flanqué à dextre et à senestre de la guivre de Milan. Cette variété est jusqu'à présent inconnue.

Parmi les autres pièces représentées, on reconnaît des monnaies de Salzbourg, Regensbourg, de Passau, de Kempten, de la ville de Constance, de Bavière, etc., et de quelques monnaies françaises et milanaises, fausses pour la plus grande partie.

L'original de ce décri a été publié à Venise en 1517 après la lutte qu'eut à soutenir la puissante république contre la Ligue de Cambrai. Bien que les États formant celle-ci n'eussent pas obtenu les succès qu'ils comptaient, la guerre longue et onéreuse avait altéré à tel point les conditions économiques de Venise, que les bonnes pièces émises par elle firent place à toutes sortes de monnaies étrangères. Le Conseil des Dix décréta alors, le 15 décembre 1517, après une délibération qui dura longtemps et qui fut animée, que toutes ces espèces étrangères seraient démonétisées. C'est un exemplaire de cet arrêt qui fut répandu dans toutes les possessions de la république, que M. Papadopoli vient de remettre au jour.

H. C.

— *Numismatique de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon*, par Henry MORIN-PONS. — A Lyon, de l'imprimerie Rey, 1900. Gross Quart, VI., 136 S. u. 24 Tafeln.

Zur Erinnerung an das 200jährige Bestehen der Akademie der Künste und Wissenschaften von Lyon wurde von einem ihrer Mitglieder, Herrn H. Morin-Pons, ein wertvolles Werk veröffentlicht. Der Verfasser wurde 1861 in Anerkennung einer grösseren numismatischen Arbeit in die Akademie aufgenommen. Seine diesmalige numismatische Arbeit enthält eine eingehende Besprechung aller Jetons und Medaillen, die die Akademie betreffen. Der eigentlichen Arbeit gehen Aufzeichnungen über Gründung und Entwicklung dieses Institutes voraus. Die Akademie «des Beaux-Arts» wurde später «Société royale» genannt und war zu gleicher Zeit entstanden wie diejenigen der «Sciences et Belles-Lettres», mit der sie sich am 31. August 1758 vereinigte. Die Berichte über die erste Zeit der Akademie wurden von Brossette, einem der Gründer, verfasst und werden hier von Hrn. Morin zum ersten Male veröffentlicht. Die eigentliche Arbeit zerfällt in vier Abschnitte : I. Les jetons et médailles de l'Académie des sciences et belles-lettres et de la Société royale des beaux-arts avant comme après leur réunion. — II. Les médailles destinées aux fondations Adamoli, Christin et de Ruolz, Lombard de Bouffières et Chajière. — In diesem

Abschnitt werden die Stiftungen besprochen, die von Mitgliedern der Akademie gemacht wurden : z. B. die Stiftung Christin und Ruolz setzte einen jährlichen Preis aus für hervorragende Arbeiten aus den Gebieten der Mathematik, Physik oder Kunst. Der Preis bestand in einer goldenen Medaille im Werte von 300 Livres, ihre Vorderseite zeigt das Siegel der Akademie, die Rückseite trug eine auf die Stiftung bezügliche Inschrift und den Namen des Stifters Christin. — III. Les jetons et médailles des protecteurs de l'Académie, tous de la maison de Villeroy. — IV. Les jetons et médailles des membres titulaires.

Die Arbeit zeugt von grossen, eingehenden Studien, und der reiche Stoff wurde meisterhaft bewältigt. Ein eleganter Druck auf solidem gefälligem Papier und die grosse Zahl der in Phototypie mit Sorgfalt ausgeführten Tafeln wie auch der geschmackvolle Einband verleihen dem Werk auch äusserlich ein würdiges Gewand und legen beredtes Zeugnis ab für die Verlagsbuchhandlung (Rey in Lyon). Das Buch ist leider nicht im Buchhandel erschienen, sondern wurde nur für die Akademie hergestellt.

Dr. GRUNAU.

— *Finanzwesen und Bevölkerung der Stadt Bern im 15. Jahrhundert*, von Dr. Karl SCHINDLER. Bern, Schmid und Francke, 1900, in-8, 51 S. (Preis : 2 Franken).

Als Separatabdruck aus der *Zeitschrift für schweizerische Statistik* ist kürzlich im Verlage der Herren Schmid und Francke, in Bern, eine wertvolle Publikation erschienen, die auch für Münzforscher von hohem Interesse ist, weshalb wir ihr hier eine eingehende Besprechung widmen.

Über bernische Finanzverhältnisse hat bis jetzt nur Herr Dr. E. Welti eingehende Untersuchungen gemacht. Er veröffentlichte die vier ältesten bernischen Stadtrechnungen (aus den Jahren 1375—1377), die von einer Abhandlung über das bernische Münzwesen am Ende des 14. Jahrhunderts begleitet sind. Es folgte sodann die Veröffentlichung der « Tellbücher der Stadt Bern aus dem Jahre 1389 » und als wichtigste Publikation hat Herr Welti im Jahre 1896 die « Stadtrechnungen von Bern aus den Jahren 1375—1383 » erscheinen lassen.

Herr Dr. Schindler behandelt das Finanzwesen des 15. Jahrhunderts, das als das wichtigste der bernischen Geschichte bezeichnet werden kann. Bern vereinigte durch Eroberung und Kauf eine ansehnliche Landschaft und konnte sich an die Spitze der Eidgenossenschaft stellen, um gegen Burgund vorzugehen und dem Ziele näher zu kommen, die heutige Westschweiz mit der Eidgenossenschaft zu ver-

binden. Die Arbeit ist also ein Abschnitt aus der Geschichte Berns, aber auch zugleich ein Beitrag zur reichsstädtischen Finanzgeschichte im Mittelalter.

Der Verfasser behandelt in Kürze die damals herrschenden Münzverhältnisse. Wie überall im Mittelalter war auch in Bern die doppelte Währung, die Goldwährung (der Gulden, fl. [florin]) und die Silberwährung (das Pfund, libra, lb. zu 240 Pfennigen, d. oder Schillingen, solidi β). Nach Gulden wurde bei grösseren Geldgeschäften gerechnet.

Wert des fl. in β im 15. Jahrhundert :

Jahr	Wert des fl. in β
1402.....	25 β — 27 β
1414.....	25 "
1420.....	25 "
1429.....	28 "
1430.....	36 "
1433.....	36 "
1436.....	35 "
1448.....	35 "
1452.....	36 "
1458.....	36 "
1479.....	40 "

Von den in Bern um diese Zeit kursierenden Silbermünzen sind die hauptsächlichsten die Plapparte und die Pfennige, die in Bern selbst geschlagen wurden. Neben den Plapparten wurden auch noch Fünfer oder Drittelsplapparte geprägt, von denen man aber nichts Näheres weiss, und Pfennige. Diese letztern werden weder von Escher noch von Coraggioni erwähnt. Die auf sie bezügliche Münzordnung vom Jahre 1436 ist im Alten Polizei-, Eid- und Spruchbuch auf dem Stadtarchiv erhalten und wird hier zum ersten Male erwähnt. Es folgen sodann Untersuchungen über den Wert dieser Pfennige.

Als Münzen des täglichen Verkehrs dienten vor allem diese Plapparte und Pfennige, daneben kursierten aber noch alle möglichen fremden Münzen, Basler Stebler, « Grossen », « Pagurly », « Kreuzer », etc., aus aller Herren Länder. Diese Münzen wurden von Zeit zu Zeit obrigkeitlich geschätzt, so z. B. 1453 durch « Hanns Wirtschaft und Thoman Motzen ». Es war nicht leicht, aus diesem Wirrwarr herauszukommen und es ist zu begreifen, dass um diese Zeit das Gewerbe der Geldwechsler ebenso nötig wie einträglich war.

Über die *Einnahmen und Ausgaben* des mittelalterlichen Bern erhalten wir Auskunft durch die halbjährlichen *Säckelmeisterrechnungen*, die aber nur die Stadt nicht die Landvogteien betreffen. Eingehende Untersuchungen über die Einnahmsquellen und über die Ausgaben ermöglichen allerlei interessante Schlüsse. So werden an Hand des Tellbuches von 1448 die bernischen Bevölkerungsverhältnisse dargestellt. Die ungefähre Einwohnerzahl Berns um die Mitte des 15. Jahrhunderts betrug 6000. Zur Vergleichung werden die Bevölkerungszahlen anderer Städte, in der gleichen Zeit, Bern gegenübergestellt.

	15. Jahrhundert.		19. Jahrhundert.	
	Jahr.	Einwohner.	Jahr.	Einwohner.
Bern	1448	6,000	1888	46,009
Basel	1446	9,000–12,000	1888	69,809
Zürich	1467	4,476	1888	90,088
Frankfurt a/M. ...	1465	7,600	1895	180,000
Heidelberg	1439	5,200	1895	32,000

Man sieht, dass Bern trotz der anscheinend kleinen Bevölkerungszahl im 15. Jahrhundert zu den grösseren Städten zählte; überhaupt bestätigt sich in dieser Hinsicht was Schönberg sagt: « Man wird « überhaupt für das Mittelalter kleinere Verhältnisse und namentlich « die Grösse der Bevölkerung in den Städten und auf dem Lande viel « geringer annehmen müssen, als es zur Zeit noch häufig geschieht. »

Die eingehenden Untersuchungen und Studien des Herrn Dr. Schindler bilden einen wertvollen Beitrag zur Kenntnis des ältern schweizerischen Münz- und Finanzwesen und werden jedem Münzforscher willkommen sein und gute Dienste leisten. Die tüchtige Arbeit wird daher den geehrten Herren Collegen zum Studium bestens empfohlen.

Dr. GRUNAU.

— F. MAZEROLLE. *Le musée de la Monnaie, sa création en 1827.* Paris, Plon-Nourrit et C^{ie}, 1900, in-8, fig. dans le texte et 1 pl. phototypie.

Le savant archiviste de la Monnaie de Paris a condensé dans cette brochure une communication faite à la réunion des sociétés des Beaux-

Arts des départements, tenue dans l'hémicycle de l'école des Beaux-Arts à Paris, le 24 mai 1899.

Les salles où se trouvent actuellement le musée de la Monnaie furent primitivement consacrées aux cours de la chaire de minéralogie, créée en 1783 et qui devint plus tard le germe de l'école des mines. La belle collection minéralogique du professeur Sage ayant été achetée par le gouvernement, celui-ci en rédigea le catalogue en 1784 et 1787 et la salle des cours, grâce aux subventions royales, fut transformée en musée par l'architecte Antoine. L'école des mines fut détachée de la Monnaie en 1794, mais le musée de minéralogie resta dans la salle de la Monnaie jusqu'à la mort de Sage en 1824. A cette époque, ces collections se répartirent entre d'autres dépôts. En 1827, le comte de Sussy, président de la commission des monnaies, proposa au comte de Villèle, ministre des Finances, de créer un musée monétaire comprenant des échantillons des minéraux d'où sont tirés les métaux, les poinçons, appareils et machines monétaires, les instruments servant au poinçonnement des ouvrages d'or et d'argent, et une collection de monnaies et médailles. Ce musée fut inauguré le 8 novembre 1833 et s'est rapidement accru. La direction en est confiée à l'archiviste de la Monnaie, M. F. Mazerolle, qui s'attache à enrichir cette collection de nombreuses pièces, soit anciennes, soit contemporaines, comme points de comparaisons. Cette collection, scientifiquement classée, permet d'étudier le développement de l'art de la médaille en France et à l'étranger.

A part l'intéressant récit des événements ayant amené la création de ce musée, fait en grande partie d'après des sources inédites, M. Mazerolle nous donne la description détaillée de la salle et des décorations anciennes, ainsi que celle de toutes les médailles frappées pour l'inauguration du musée monétaire. La principale médaille est une pièce de 68 millimètres reproduisant les traits du promoteur de l'établissement, le comte de Sussy. P.-Ch. S.

— *Répertoire général de médaillicistique. Recueil de descriptions détaillées de toutes les médailles, donnant les variantes, les états de gravure, les métaux différents, les refrappes, les copies et les imitations de tous genres. Ouvrage conçu sur un plan nouveau, imprimé sur fiches séparées et destiné à former un Dictionnaire général de médaillicistique, où toutes les adjonctions et intercalations seront éternellement possibles,* publié et édité par Paul-Ch. STRÖHLIN, président de la Société suisse de numismatique. Genève 1900, in-8.

Notre fin de siècle aura vu l'élaboration et la mise en œuvre de travaux historiques d'une importance capitale et de longue haleine. En Suisse, nous pouvons mentionner, dans le domaine de la philologie, le *Schweizerisches Idiotikon* et le *Glossaire des patois de la Suisse romande*. Ce dernier ouvrage est seulement dans la période d'enfancement; une trentaine d'années sera probablement nécessaire pour le mener à bien.

Nos lecteurs ne sont pas sans savoir qu'il se fait actuellement un travail du même genre pour la numismatique grecque. Entrepris sur la demande du célèbre professeur Mommsen, il est dirigé par M. le Dr Imhoof-Blumer, et publié sous les auspices de l'Académie des sciences de Berlin.

De même en Italie, il se prépare, sous le haut patronage de S. M. Victor-Emmanuel III, un *corpus* des monnaies italiennes.

Tous ces travaux ne sont pas le fait d'une seule et même personne, mais d'un nombre plus ou moins grand de collaborateurs obéissant à un programme longuement préparé et étudié et se soumettant à la direction d'un savant dont les ouvrages font autorité.

On remarquera, en outre, que ces travaux ont toujours un sujet qui, si grand soit-il, est pour ainsi dire formé, fini. Par exemple, le *Glossaire des patois romands*, dont nous parlions plus haut, s'occupe d'idiomes qui, s'ils ne sont pas déjà morts, sont mourants, d'idiomes qui ne se transforment plus et ainsi n'augmentent plus leurs richesses. Le *corpus* des monnaies grecques ne décrira que les monnaies des anciens Hellènes et des peuples qui furent sous leur dépendance. Le plan de ces ouvrages, bien qu'immense, possède ainsi des limites parfaitement définies.

Jusqu'ici, il n'était venu à personne l'idée d'entreprendre avec ses seules forces et ses seules ressources une œuvre d'une telle envergure. C'est cependant ce que vient de tenter notre président, M. P.-Ch. Strœhlin, avec l'ouvrage dont on a lu le titre en tête de ces lignes.

Nous ne pouvons que le féliciter de cette ardeur au travail et de la confiance en soi qu'il possède et qui est, dans bien des cas, un gage assuré de succès. Cependant notre amitié pour lui ne va pas jusqu'à nous empêcher de croire qu'il ne parviendra que très difficilement à réaliser l'œuvre de bénédictin à laquelle il s'est attaché. Son travail est trop étendu, selon nous, et nous l'eussions désiré voir consacrer ses efforts à une description générale des médailles à portraits du XVIII^e ou du XIX^e siècle, par exemple. Une œuvre restreinte à ces limites

était encore capable de remplir une vie d'homme sans cependant en excéder les forces.

Nous voulons espérer que nous nous trompons dans nos appréciations et que dans un certain nombre d'années nous posséderons — pour faire honte à notre pessimisme — l'ouvrage parachevé.

M. Ströehlin a commencé son travail par une description des médailles à portraits concernant les hommes célèbres contemporains. Sur les deux cents médailles décrites jusqu'ici, ce sont celles du prince de Bismarck qui se trouvent en majorité et la série n'en est point terminée puisqu'on en compte plus de trois cents où l'effigie de cet homme d'État est représentée.

Une innovation qui a son avantage pour un ouvrage du genre de celui-ci est qu'il est imprimé sur fiches. Il doit paraître une livraison de vingt-cinq fiches tous les mois. Chaque médaille est décrite sur une fiche séparée, ce qui permet d'intercaler, à leur place, les pièces inédites ou nouvelles qui parviendront à la connaissance de l'auteur pendant l'impression.

Inutile de dire que les descriptions que donne M. Ströehlin sont toujours très exactes et brillent par leur clarté; malgré ces qualités, on regrettera de ne pas voir la reproduction graphique des pièces les plus importantes.

Nous souhaitons à notre honorable président une foule de souscripteurs qui lui permettront de poursuivre la publication régulière de son travail, lequel rendra plus de services à mesure qu'il s'étendra. H. C.

— E. A. STÜCKELBERG. *Le collectionneur de monnaies*. Édition française, par A. MERCIER. Lausanne [1900], chez Georges Bridel et C^{ie}, in-8 de VIII et 246 p. avec 157 fig. dans le texte (prix : 6 francs).

Nous avons peu de choses à dire de cet ouvrage, qui a paru en allemand, il y a quelque temps déjà; nous en avions alors rendu compte dans la *Revue* (t. VIII, p. 368) et tout ce que nous en disions subsiste naturellement pour la présente édition. Le traducteur, en faisant passer l'ouvrage de l'allemand au français, lui a fait subir quelques changements plus ou moins heureux et quelques améliorations de détail.

Les seize chapitres de l'édition allemande sont réduits à douze dans la traduction, plusieurs d'entre eux ayant été condensés; de même les illustrations, qui comprenaient deux cents figures dans le travail original de M. Stückelberg, n'en comportent plus que cent cinquante-sept dans celui de M. Mercier. Cette diminution des illustrations est fort regrettable, car celles-ci laissent dans l'esprit des commençants

une impression de déjà vu, qui leur permet de reconnaître les pièces quand elles leur passent en nature sous les yeux.

Par contre, M. Mercier a été bien inspiré lorsqu'il a supprimé le paragraphe 4 du chapitre XV, intitulé : *die Münzfirmen*. L'apprenti-collectionneur connaît très vite, trop vite peut-être, une foule de négociants qui le pressent d'accepter leur marchandise; point n'est besoin de lui donner encore, dans un ouvrage sérieux, une liste d'adresses de marchands forcément incomplète et qui change du jour au lendemain alors que le livre demeure.

Du moment que le traducteur était autorisé à remanier l'œuvre originale nous regrettions, pour notre part, qu'il n'ait pas cru devoir modifier, sur quelques points, le chapitre consacré aux collections. Il aurait dû ne pas mentionner la collection Adolphe Meyer qui n'existe plus, ayant été dispersée en 1894-95 après le décès de son propriétaire. Celle de M. le Dr Imhoof-Blumer comprenait environ trente mille pièces. En outre, l'auteur ignore, on pourrait croire systématiquement, l'existence de nos belles collections particulières suisses. Pour un ouvrage écrit par un citoyen suisse, édité et imprimé en Suisse, c'est assez curieux.

Tout ce qui concerne la bibliothèque du numismatiste aurait aussi gagné à être revu très attentivement. Dans la liste des périodiques, ceux qui ne paraissent plus sont bien indiqués au moyen d'un astérisque, mais tandis qu'on nous donne la date de leur apparition, on ne nous dit pas celle de leur disparition. C'est une lacune qu'il eût été facile de combler. On l'a fait pour les *Mélanges de numismatique*; pourquoi pas pour les autres? Ce qui est plus grave, c'est la masse de périodiques importants passés sous silence; nous citons au hasard : l'*Archiv für Bracteatenkunde*, indispensable pour celui qui se livre à l'étude des bractéates; la *Gazette numismatique* (française), le plus beau périodique actuel de numismatique; le *Bulletin de numismatique* du regretté R. Serrure, etc., etc.

En outre, quelques paragraphes du livre laissent fort à désirer sous le rapport de la clarté; voyez, par exemple, celui qui traite de la conservation des collections (p. 225); c'est de l'allemand francisé et non du français.

Ces négligences, qui trahissent ou un travail hâtif ou un travail fait par quelqu'un ne s'occupant pas à l'ordinaire de numismatique, n'enlèvent rien à la valeur générale de l'ouvrage et à l'utilité de sa traduction.

Nous allions oublier de dire que ce livre est supérieurement imprimé par MM. Georges Bridel et C^{ie}, à Lausanne. H. C.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Petit gros à l'écu aux quatre lions d'Arnould III, seigneur de Randerath (1364-1390)*. Bruxelles, 1900, br. in-8 de 4 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1900.)

Randerath, situé à une trentaine de kilomètres au nord d'Aix-la-Chapelle, possédait autrefois un château-fort dont les seigneurs avaient droit de battre monnaie. Peu de leurs espèces sont parvenues jusqu'à nous. M. de Jonghe a eu la bonne fortune de retrouver un petit gros de cette seigneurie, émis par Arnould III. Il fait connaître, dans ces quelques pages, cette intéressante monnaie, qui est une imitation servile des *Wappen-Turnose*, frappés à Mulheim vers la fin du XIV^e siècle, par Guillaume de Juliers. C.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Tiers de blanc anonyme au lion frappé à Herpen*. Bruxelles, 1900, br. in-8 de 4 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1900.)

Dans cette notice, M. de Jonghe décrit un esterlin au lion rampant qui se trouve, comme la pièce précédente, dans sa collection. Cette monnaie porte sur ses deux faces la légende, en caractères gothiques, MONETA HERPENSIS disposée d'une façon différente ; elle a dû être frappée, selon l'auteur, par Waleran, fils de Marie, dame de Herpen et de Ravenstein, et de Jean de Fauquemont. Pour arriver à cette conclusion, M. de Jonghe établit la généalogie des seigneurs de Herpen depuis 1091 à 1397 et démontre que Waleran était dynaste de Herpen précisément à l'époque où le type de la pièce, originaire de la Flandre, avait le plus de vogue. Ne reposant que sur des déductions, cette attribution peut être vraisemblable, elle n'est pas certaine. C.

— *Die moderne Medaille*, herausgegeben vom « Club der Münz- und Medaillenfreunde », in-8 avec nombr. fig. dans le texte.

Parmi les nombreux périodiques consacrés à la numismatique, aucun ne s'occupe exclusivement de médailles. Celui dont nous écrivons le titre au commencement de cet article vient combler, en quelque mesure, cette lacune. Nous disons en quelque mesure, car il traite seulement de la médaille contemporaine.

Jusqu'ici six livraisons ont paru, dans lesquelles l'école autrichienne tient naturellement la plus grande place. On y remarque la description de médailles du célèbre A. Scharff, directeur de l'Académie de gravure à la Monnaie impériale et royale de Vienne ; à citer, parmi celles-ci, la

médaille à l'effigie de Gœthe, la plaquette du conseiller impérial Théodore Theyer; celle de l'inspecteur général de chemins de fer Charles Rimböck, etc.

Stephan Schwartz, professeur de l'École impériale et royale des arts, à Vienne, est représenté par sa médaille de l'impératrice Elisabeth sur son lit de mort, pièce qui nous rappelle, à nous autres Genevois, de bien tristes souvenirs, et par sa médaille des noces d'or des époux Maurice et Anna Fischhof.

Rodolphe Marschall, Joseph Tautenhayn jeune et d'autres complètent la phalange de médailleurs dont la capitale autrichienne est fière à si juste titre.

L'Allemagne, la France, la Belgique, l'Espagne, l'Angleterre, sont également représentées dans la publication par l'un ou l'autre de leurs graveurs en vue.

Notre petit pays l'est aussi par la description de la médaille de Cabral par Hans Frei et par trois pièces de M. Georges Hantz, directeur du Musée des arts décoratifs de Genève. Ces trois pièces sont : la copie d'une médaille du XV^e siècle à l'effigie de Calvin, dont la *Revue* a parlé lors de son émission (voir t. VII, p. 405, pl. XXXI); une gracieuse médaille pour le Village suisse de Paris, enfin le magnifique portrait du comte de Tolstoï que nos lecteurs connaissent bien.

Chaque livraison donne en feuilleton un article de variétés. C'est, jusqu'ici, ou bien, un aperçu sur l'Exposition des médailles qui a eu lieu au mois de février de l'année dernière à Vienne, au Musée des arts industriels, ou bien des articles sur la frappe des médailles en Belgique et en France pendant l'année 1899.

Nous souhaitons à la *Moderne Medaille*, qui paraît mensuellement, longue vie et de nombreux chefs-d'œuvre à décrire¹. H. C.

— Q. PERINI. *Le medaglie e le decorazioni della Repubblica di San-Marino*, Londra, 1900, br. in-8 de 14 p. avec fig. dans le texte.

M. Perini, continuant ses études sur la numismatique de l'Italie, vient de nous faire parvenir une description des médailles et décorations de la république de Saint-Marin.

Les médailles ont toutes été frappées en commémoration d'événements intéressant le minuscule État; la plus ancienne, qui remonte à l'année 1801, est une médaille à l'effigie de saint Marin, patron de la

¹ Ce désir ne s'est pas réalisé, car dès 1901 le *Club der Münz- und Medaillenfreunde* a renoncé à cette publication et l'a remplacée par une chronique qui paraît dans ses *Mittheilungen*.

république et de la Sainte-Vierge de la Miséricorde; la plus récente date de 1894 et commémore l'édification du nouveau palais du gouvernement. Quant aux décorations, ces colifichets imaginés par la vanité et l'orgueil humains, ce sont les insignes de l'*ordre Équestre* institué en 1859 pour récompenser le mérite civil et militaire; cet ordre possède cinq grades: le grand-croix, le grand officier, le commandeur, l'officier et le chevalier.

La brochure se termine par la description de deux médailles de prix scolaires; la première, gravée par G. Carrara, porte la date de 1823, la seconde est l'œuvre de L. Gori, de Florence, et a été frappée en 1875.

H. C.

— Q. PERINI. *Numismatica italiana. X. Altro contributo alla zecca goriziana e trentina.* Londra, 1900, br. in-8 de 6 p. av fig. dans le texte.

Ainsi que l'indique son titre, cette brochure n'est pas le premier travail que l'auteur consacre au monnayage de Görz ou Göritz. Dans celui-ci, il rectifie certaines assertions contenues dans le précédent comme, par exemple, la liste des seigneurs ayant exercé le droit de battre monnaie à Göritz. De plus, il fait connaître une monnaie bilingue de 15 soldi ou 8 1/2 kreuzer, frappée en 1802 sur les ordres de François II pour Göritz et le littoral trentin.

Ce travail qui, de même que la notice sur les médailles de Saint-Marin, a paru dans la *Monthly numismatic Circular*, se termine par le décret stipulant dans quelles conditions aurait cours cette dite monnaie.

H. C.

— Q. PERINI. *Numismatica italiana. XI. Medaglia inedita di Nicolò Madruzzo, signore di Avio e Brentonico.* Rovereto, 1900, br. in-8 de 5 p. avec fig.

Dans cette notice, extraite des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze lettere ed arti degli Agiati*, l'auteur nous donne la description d'une médaille à l'effigie de Nicolas Madruzzo; cette médaille, en fonte d'argent, pèse 37^{gr}.5 et a un diamètre de 0^m.045; elle appartient au Musée de Gotha et était jusqu'ici inédite.

Nicolas Madruzzo, dont elle rappelle les traits, fut un soldat au service de l'empereur Charles-Quint et du roi Philippe II d'Espagne. A la mort de son père, survenue en 1550, il fut investi du titre de baron et seigneur de Madruzzo, Avio et Brentonico. En 1554, nous le voyons assister au siège de Sienne et guerroyer contre les Turcs en Croatie. Il mourut dans son château de Madruzzo en 1570. La médaille ne porte pas la signature de l'artiste qui l'a façonnée.

H. C.

Dépouillement des périodiques.

Amer. Journ. of num. = American Journal of numismatic.

Arch. hér. suisses = Archives héraldiques suisses.

Berl. Münzbl. = Berliner Münzblätter.

Bl. f. Münzfr. = Blätter für Münzfreunde.

Bull. num. S. = Bulletin de numismatique (Serrure).

Corr. hist. et arch. = La Correspondance historique et archéologique.

Gaz. num. D. = La Gazette numismatique (Dupriez).

Mitth. der bayer. num. Ges. = Mittheilungen der bayerischen numismatischen Gesellschaft.

Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W. = Mittheilungen des Clubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.

Monatsbl. der num. Ges. in W. = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.

Month. num. Circ. = Monthly numismatic Circular.

Num. Chron. = Numismatic Chronicle.

Num. Anz. = Numismatischer Anzeiger.

Num. Zeitschr. = Numismatische Zeitschrift.

Rev. belge = Revue belge de numismatique.

Rev. franç. = Revue numismatique.

Riv. ital. = Rivista italiana di numismatica.

Tijd. van het Ned. Gen. = Tijdschrift van het Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.

Vjesnik = Vjesnik hrvatskoga arheološkoga društva.

Wiadomości = Wiadomości numizmatyczno-archeologiczne.

Zeitschr. für Num. = Zeitschrift für Numismatik.

Numismatique suisse. — Dr C.-F. TRACHSEL. Trouvaille de Niederbipp au canton de Berne (*Rev. belge*, 1900, p. 44, avec pl. III). — Von SCHRÖTTER. Die Münzprägung in Neuenburg in den Jahren 1713, 1714 und 1715 (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 66, avec pl. III—IV). — H. ZELLER-WERDMÜLLER. Die Münzen und Medaillensammlung des Landesmuseums, in Zürich (*Schweiz. Landesmuseum in Zürich, 8ter Jahresbericht*, 1899, p. 64).

Numismatique grecque. — [?] Ancient greek theatre tickets (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 68). — E. BABELON. Le faux prophète Alexandre d'Abonotichos (*Rev. franç.*, 1900, p. 1, avec pl. I et fig. dans le texte). — A. DIEUDONNÉ. Médailon de bronze de la Lydie, avec fig. (*Ibid.*, p. 31). — A. DIEUDONNÉ. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles (*Ibid.*, p. 121, avec pl. IV). — L. FORRER. Les monnaies de Cléopâtre VII Philopator, reine

d'Egypte (52—30 av. J.-C.) (*Rev. belge*, 1900, pp. 5, 149, 277, avec pl. I-II). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XIV. An apparently unpublished tetradrachm of Aenus, Thraciæ. — Copper coins of Panticapeum Tauric Chersonese (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3723). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XV. An unpublished didrachm of Metapontum signed by the artist Aristippos, avec fig. (*Ibid.*, col. 3787). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XVI. Drachm of Syros (Cyclades) (*Ibid.*, col. 3843). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XVIII. A peculiar type of Athenian tetradrachm, avec fig. (*Ibid.*, col. 3947). — L. F[ORRER]. The Alexandrian era in Phoenicia in the fourth and third centuries before Christ (*Ibid.*, col. 3948). — Wilhelm KUBITSCHEK. Die salaminische Rechen-tafel (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 393). — George MACDONALD. The amphora letters on coins of Athens (*Num. Chron.*, 1899, p. 288). — K. PROWE. Oreschnikow. Ein Goldstater der Archon Hygianon, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 70). — Theod. REINACH. Pontica, avec fig. (*Rev. franç.*, 1900, p. 224). — Dr J. ROUVIER. Le monnayage alexandrin d'Arados (*Ibid.*, pp. 36, 137). — Arthur SAMBON. Une monnaie inédite de Tarente, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1900, p. 7). — E.-J. SELTMAN. Nummi serrati and astral coin types, avec fig. (*Num. Chron.*, 1899, p. 322). — Benson Frank SHERMAN. Ancient greek coins (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, pp. 61, 93, avec pl. et carte). — J. N. SVORONOS. Tessères en bronze du théâtre dionysiaque de Lycurgos et de l'assemblée cléisthénienne des Athéniens (suite) (*Riv. ital.*, t. XII, p. 461). — Hermann WEBER. On finds of archaic greek coins in Lower Egypt (*Num. Chron.*, 1899, p. 269, avec pl. XV-XVI). — R. WEIL. Pisa (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 1). — H. WILLERS. KORH (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 311). — Warwick WROTH, Greek coins acquired by the British Museum (*Num. Chron.*, 1900, p. 1, avec pl. I-II).

Numismatique romaine. — M. BAHRFELDT. Le monete romano-campane (suite) (*Riv. ital.*, 1900, p. 11, avec pl. I). — Dr Josip BRUNŠMID. Nekoliko našašća novaca na skupu u hrvatskoj i slavoniji. Dodatak k V. Našašće italskih i afrikanskih novaca u Mazinu (*Vjesnik*, 1899—1900, p. 81). — Guido CAMOZZI. Intorno all' adoptio di Adriano imperatore, note di storia e numismatica (*Riv. ital.*, 1900, p. 157). — H. DESSAU. Die Familie der Kaiserin Sulpicia Dryantilla (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 199). — H. DRESSEL. Numismatische Analekten (*Ibid.*, p. 20, avec pl. I-II). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XXI. An unpublished denarius of Vitellius (A. D. 69) (*Month. num.*

Circ., 1900, col. 4107). — A. FRIEDRICH. Chronologisches Verzeichnis der römischen Kaiser und Kaiserinnen, der Cæsaren und Tyrannen (71 v. Chr. bis 476 n. Chr.) (*Beilage zu Nr. 1 des Monatsbl. der num. Ges. in W.*). — Fr. GNECCHI. I bronzi quadrilateri della Repubblica e la moneta privata dei Romani (*Riv. ital.*, 1900, p. 147, avec pl. III). — Fr. GNECCHI. Roman coins. Elementary manual translated by the Rev. A. W. Hands (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4107). — H. A. GRUEBER. Find of roman coins and gold rings at Sully near Cardiff (*Num. Chron.*, 1900, p. 27, avec pl. III). — A. W. HANDS. Pallas or Roma? The helmeted head on the early roman denarii (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3724). — A. W. HANDS. The influence of the ludi on the types of the denarii of the Republic, avec fig. (*Ibid.*, col. 3949). — A. W. HANDS. The influence of the four religions colleges of Rome upon the types of the republican denarii, avec fig. (*Ibid.*, col. 4015). — H. P. C. A zodiacal contorniate (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 88). — Andreas MARKL. Das Provinzialecourant unter Kaiser Claudius II. Gothicus (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 319, avec pl. XIII). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire de Rome pendant la période constantinienne (306—337). Essai de classification chronologique (suite) (*Rev. franç.*, 1899, p. 461, avec pl. X). — R. MOWAT. Notes d'onomastique romaine : Valérien ; Régalien (*Ibid.*, 1900, p. 186). — M. ROSTOVSEW et M. PROU. Catalogue des plombs antiques de la Bibliothèque nationale (suite) (*Ibid.*, 1899, p. 419; 1900, p. 52, avec pl. II-III). — [?] Some coin discoveries in old Rome (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 114). — E. A. STÜCKELBERG. Die Münzfunde von Vindonissa (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 40). — Charles VERHÆGHE. Une monnaie des anciens Bretons trouvée sur le littoral belge, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 175). — [?] Vettian picture (the) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 92). — Otto VOETTER. Die Kupferprägungen der Diocletianischen Tetrarchie (suite) (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 223, avec pl. IV-X et XIV-XXIII). — Otto VOETTER. XXISIS und andere Siglen (suite) (*Monatsbl. des num. Ges. in W.*, 1900, p. 43, avec pl. I-II). — Dr-prof. N. VULIĆ. Römische Münzen von Viminacium (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 387). — H. WILLERS. Ein Fund von Serrati im freien Germanien (*Ibid.*, p. 329). — H. WILLERS. Römische Silberbarren aus dem Britischen Museum (*Ibid.*, p. 367, avec pl. XII).

Numismatique orientale. — Adam CHMIEL. Pieczęcie Zydowskie, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 61). — E. DROUIN. Notice sur les monnaies sino-kharoshthi et sur l'époque probable de leur émission.

I, avec fig. (*Gaz num. D.*, 1900, pp. 105, 129). — E. DROUIN. Une monnaie bilingue indo-sassanide, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1900, p. 17). — Dr-prof. KUBITSCHEK. Ueber das altägyptische Steuerwesen (fin) (*Monatsbl. des num. Ges. in W.*, 1900, p. 5). — F. de MELY. Les deniers de Judas dans la tradition du moyen âge, avec fig. (*Rev. franç.*, 1899, p. 500). — Transcrit en anglais dans l'*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 69).

Numismatique du moyen âge. — Fred. ALVIN. Deux deniers inédits d'Otbert, évêque de Liège (1092—1119), avec fig. (*Rev. belge*, 1900, p. 29). — Emil BAHRFELDT. Zur Münzgeschichte des Reichsstadt Worms im Mittelalter (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2810, 2825, 2837, 2853). — Ed. van den BRŒCK. Numismatique bruxelloise. Deux jetons inédits de receveurs de Bruxelles (XIV^e siècle), avec fig. (*Rev. belge*, 1900, p. 19). — Dr. Josef BRUNŠMID. Nekoliko našašća novaca na skupu u hrvatskoj i Slavoniji. X. Našašće frizaških novaca u Ostrovu (Kotar Vukovar) (*Vjesnik*, 1899—1900, p. 107, avec pl. IV-VI). — Ludwig von BÜRKEL-MÜNCHEN. Die süddeutschen Münzbilder des XII. und XIII. Jahrhunderts (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2783 et 2807). — Ludwig von BÜRKEL. Süddeutsche Halbbracteaten (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, XVIII, p. 1, avec pl. I-II). — H. DANNENBERG. Nachträge zu Dannenbergs « Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit », Band I bis III, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2735, 2758, 2767). — H. DANNENBERG. Der Titel der Münzherren auf Mittelaltermünzen (*Ibid.*, col. 2799, 2815). — H. DANNENBERG. Jalka von Köpenick, der Eroberer Brandenburgs (*Bl. f. Münzfr.*, 1900, p. 81, avec fig. de la pl. 137). — Paul FABRE. La perception du cens apostolique en Allemagne, en 1291 (*Rev. franç.*, 1899, p. 532). — F. FRIEDENSBURG. Nachträge und Berichtigungen zu Schlesiens Münzgeschichte im Mittelalter (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1899, col. 2726). — Joseph GAILLARD. Deux deniers inédits de Rodolphe de Zæringen, prince-évêque de Liège (1167—1191), avec fig. (*Rev. belge*, 1900, p. 35). — H. A. GRUEBER. A rare penny of Aethelred II, avec fig. (*Num. Chron.*, 1899, p. 344). — R. von HÖFKEN. Passauer Pfennige, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 21). — H. H. HOWORTH. Eggbert, King of the West saxons and the Kent men, and his coins (*Num. Chron.*, 1900, p. 66). — Vic. Baudoin de JONGHE. Petit gros à l'écu aux quatre lions d'Arnould III, seigneur de Randerath (1364—1390), avec fig. (*Rev. belge*, 1900, p. 167). — Vic. Baudoin de JONGHE. Tiers de blanc anonyme au lion frappé à Herpen, avec fig. (*Ibid.*,

1900, p. 293). — W. KOSTRZĘBSKI. Uwagi nad wykopaliskami monet z X i początku XI wieku, znajdowanych w Polsce (*Wiadomości*, t. III, col. 375, 415). — W. KOSTRZĘBSKI. O napisach otokowych czyli legendach na monetach średniowiecznych polskich z X i początkach XI wieku (fragment), avec fig. (*Ibid.*, col. 483). — Comte T. de LIMBURG-STIRUM. Jeton du seigneur de la Vichte, maréchal de Flandre, avec fig. (*Rev. belge*, 1900, p. 336). — M^{lle} Marie de MAN. De kosten van het bouwen van een Munthuis te Middelburg in 1363—1366 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 89, avec pl. II). — MENADIER. Braunschweiger Pfennige des Herzogs Lothar von Sachsen (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 93, avec pl. V). — MENADIER. Der Bracteatenfund von Trebbin (*Ibid.*, p. 98, avec pl. VI). — MENADIER. Der Münzschatz der St. Michaeliskirche zu Fulda (*Ibid.*, p. 103, avec pl. VII et nombr. fig. dans le texte). — Dr. O. OERTZEN. Beiträge zur mecklenburgischen Münzkunde (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1899, col. 2708, 2719; 1900, col. 2743, 2752, 2772). — Fr. PIEKOSIŃSKI. Denary palatyna sieciecha, avec fig. (*Wiadomości*, t. III, col. 491). — Karl PÖHLMANN. Die ältesten Münzen von Grafen von Wertheim (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XXIII, p. 9, avec pl. III). — Luigi RIZZOLI jun. Artisti alla zecca dei principi da Carrara (*Riv. ital.*, 1900, p. 225). — Aug. SASSEN. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche gelden muntwezen. Muntwaarde te 's-Hertogenbosch 1419—1425 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 122). — S. M. S. Inedited coins. XVI. Groat of Edward III, 1351—1360 (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3843). — S. M. S. Inedited coins. XVII. Some additional varieties in Edward III groats (*Ibid.*, col. 3891). — Jules VIVARÈS. Un florin d'or de Clément VI (1342—1352) (*Bull. num. S.*, 1900, p. 21). — W. J. WEBSTER. Inedited coins. XV. Axminster penny of Eadred, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3787). — Philip WHITEWAY. The coins of Italy (*Ibid.*, col. 3745, 3799). — A. de WITTE. Le mouton d'or brabançon (*Rev. belge*, 1900, p. 128). — W. K. Ein Beispiel keltischer Münzprägung, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 391). — Dr. Z. ZAKRZEWSKI. Pryczynek do znajomości solidów Bolesława Chrobrego, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 71). — Dr. Z. ZAKRZEWSKI. Solid Mieczysława I-go bez napisu, avec fig. (*Ibid.*, col. 109).

Numismatique des temps modernes¹. — A. W. Eine unedirte schlesische Goldmünze Kaiser Ferdinand III (*Month. num. Circ.*, 1900,

¹ Du moyen âge à la fin du XVIII^e siècle.

col. 4068). — Emil BAHRFELDT. Beiträge zur ravensbergischen Münzkunde (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2792). — Max BAHRFELDT. Braunschweig-Lüneburg. Eine Nachlese, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 411). — H. BEHRENS. Münzen der Stadt Lübeck (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1899, col. 2722; 1900, col. 2756, 2785, 2790, 2821). — Ad. BLANCHET. Inventaires du mobilier de l'atelier de Bourges au XVI^e siècle (*Rev. franç.*, 1900, p. 235). — P. BORDEAUX. La pièce de 48 sols de Strasbourg, frappée à la Monnaie de Paris et la fin du monnayage autonome de l'Alsace (*Ibid.*, p. 74). — Edouard van den BRŒCK. Numismatique bruxelloise. Rectifications à Gérard van Loon relatives à certains jetons d'anciens magistrats de Bruxelles (suite et fin) (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 89, 112, 136, 149, 169, 189). — Ludwig von BÜRKEL. Ein Oettinger Sechser nach tiroler Typus vom Jahre 1525, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XVIII, p. 62). — G. CASTELLANI. Medaglie Fanesi (*Riv. ital.*, 1900, p. 211, avec pl. IV). — Baron Jules de CHESTRET DE HANEFFE. La médaille des hommes de feu de la cité de Liège, 1752, avec fig. (*Rev. belge*, 1900, p. 331). — DOMANIG, voy. plus loin : MERZBACHER. — Ch. DUPRIEZ. Jeton de mariage de Jean Wouters et de Josine de Beste (1488), avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 157). — C. von ERNST. Die vier Prämien-Medaillen der Kaiserin Maria Theresia für Berg- und Hüttenleute (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 1). — Ed. FIALA. Die Goldprägung der Prager Münzstätte im 16. und 17. Jahrhundert (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 399). — F. FIALA. Einiges aus der Münzstätte Ensisheim i. Elsass (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 47). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XVIII. An unpublished medal of Michael Wohlgemuth by Dürer, avec fig. (*Month num. Circ.*, 1900, col. 3947). — L. F[ORRER]. Inedited coins. XIX. An unpublished 1 1/2 thaler piece of Wismar, avec fig. (*Ibid.*, col. 4003). — Luigi FRATI. Ancora delle monete gettate al popolo nel solenne ingresso in Bologna di Giulio II, l'anno 1506 (*Riv. ital.*, 1900, p. 205). — F. FRIEDENSBURG. Die schlesischen Münzen Friedrichs von der Pfalz des Winterkönigs (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XVIII, p. 23). — Ed. GRIMM. Münzen und Medaillen der Stadt Rostock (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2740, 2774, 2803). — Richard A. HOBLYN. A rare pattern farthing or jetton of Mary II (*Num. Chron.*, 1899, p. 362). — Jean JUSTICE. Note sur les jetons du bureau des Finances de Philippe II d'Espagne, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 94). — Jean JUSTICE. L'atelier monétaire gantois au XVI^e siècle et le noble de Flandre (*Ibid.*, 1900,

p. 195). — Feliks KOPERA. Medal z popiersiem Zygmunta Augusta z roku 1552 ze zbioru Siemaszki w Paryzu, avec fig. (*Wiadomości*, t. III, col. 453). — Feliks KOPERA. Polskie medale Padovana w zbiorach Esteńskich w Modenie (*Ibid.*, t. IV, col. 117). — W. KOSTRZĘBSKI. Niektóre wiadomości o mennicach koronnych za Jana Kazimierza (*Ibid.*, t. III, col. 433). — L. A. LAWRENCE. A new variety of the half-groat of Charles I (*Num. Chron.*, 1900, p. 88). — G. H. LOCKNER. Beiträge zur würzburgischen Münzkunde (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XVIII, p. 42). — G. H. LOCKNER. Zur Datirung der ersten Groschen der Pfalzgrafen Otto Heinrich und Philipp (*Ibid.*, p. 58). — Fr. MALAGUZZI. La zecca di Bologna, avec nombr. fig. (suite) (*Riv. ital.*, 1899, p. 511; 1900, pp. 107, 171). — M^{lle} Marie de MAN. Les dutes zélandaises à la légende « Luctor et ementor » (*Rev. belge*, 1900, p. 303, avec pl. VII). — M^{lle} Marie de MAN. De Middelburgsche gilden in 1781 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 18). — M^{lle} Marie de MAN. Een praatje over valsche munten en valsche munters (*Ibid.*, p. 31). — M^{lle} Marie de MAN. Aanvullingen van mijn « Zeeuwsche Soodjes », avec fig. (*Ibid.*, p. 181). — M^{lle} Marie de MAN. Gemengde berichten (*Ibid.*, p. 215). — L. MAXE-WERLY. Benoiteveaux, son pélerinage et ses médailles, avec fig. (suite et fin) (*Rev. belge*, 1900, pp. 114, 219). — L. MAXE-WERLY. Un atelier de faux monnayeurs dans l'abbaye de Jandeures, en 1676 (*Bull. num. S.*, 1900, p. 1). — [?] Medal ks. Konstantego Wasila Ostrogskiego, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 153). — Dr. Eugen MERZBACHER. Beiträge zur Kritik der deutschen Kunstmedaillen. I. Peter Flötner — Nachtrag zu Peter Flötner (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XVIII, pp. 29, 64, avec pl. IV). Voy. aussi : Dr. Karl DOMANIG. Peter Flötner als Medailleur (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 77). — C. J. MOLLENBERG. Bouwstoffen voor eene geschiedenis van het nederlandsche geld- en muntwezen. — Muntwaarde te Geertruidenberg, 1462—1463 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 43). — Josef NENTWICH. Ueber die theresianische Münzepoche (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, pp. 29, 51). — [?] Niederländischen (die) Münzprägungen der Kaiserin Maria Theresia (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, p. 85). — N. PAPADOPOLI. Les plus anciens deniers ou « carzie » frappés par les Vénitiens pour Chypre (1515—1518), avec fig. (*Rev. belge*, 1900, p. 297). — Q. PERINI. Numismatica italiana. X. Altro contributo alla zecca goriziana e trentina, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3748). — Q. PERINI. Una moneta inedita di

siro austriaco di Correggio, avec fig. (*Ibid.*, col. 4025). — Q. PERINI. Numismatica italiana. XV. Le monete di Massimiliano i imperatore coniate a Verona, avec fig. (*Ibid.*, col. 4129). — John E. PRITCHARD. Bristol tokens of the sixteenth and seventeenth centuries (*Num. Chron.*, 1899, p. 350, avec pl. XVII). — M. PROU et ROSTOVSEW. Catalogue des plombs du moyen âge et de l'époque moderne de la Bibliothèque nationale (*Rev. franç.*, 1900, p. 152, avec pl. V-VI). — P. W. Ein Albus des Landgrafen Wilhelm V. zu Hessen-Kassel von 1627 (*Num. Anz.*, 1900, p. 34). — Dr. Josef SCHOLZ. Die österreichischen Conventions-Zwanziger, Nachtrag II (*Num. Zeitschr.*, t. XXXI, p. 421). — S. M. S. Inedited coins. XVII. Unique Bristol half-crown of the year 1644, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3891). — S. M. S. Inedited coins. XX. Obsidional coins bearing hall-marks, avec fig. (*Ibid.*, col. 4067). — O. VITALINI. Zecchino di Francesco Gonzaga, principe di Castiglione delle Stiviere, avec fig. (*Riv. ital.*, 1900, p. 105). — W. B. Dwa nieopisane talary z roku 1658? i 1661, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 75). — W. J. WEBSTER. Inedited coins. XV. Scottish six-shilling piece of Charles Ist, 1626, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3788). — A. de WITTE. Les jetons et les médailles d'inauguration frappés par ordre du gouvernement général aux Pays-Bas autrichiens, 1717—1794 (suite) (*Rev. belge*, 1900, pp. 104, 205, avec pl. V-VI). — A. de WITTE. Variété nouvelle d'un jeton du bureau des Finances de Philippe, prince des Espagnes, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 134, voir aussi p. 156). — Josef ZIELIŃSKI. O medalu Zygmunta III i anny austryaczki (*Wiadomości*, t. III, col. 387). — Josef ZIELIŃSKI. Rys historyczny medalierstwa w Polsce w XVI i XVII wieku (*Ibid.*, t. IV, col. 41, 105, 147). — Josef ZIELIŃSKI. Jan Engelhardt wileński i Jan Engelhart wrocławski medalierzy z XVII go wieku, avec fig. (*Ibid.*, col. 144).

Numismatique du XIX^e siècle. — Josef C. ADAM. Die Münzen unter der Regierung des deutschen Kaiser Franz II. bzw. Kaiser Franz I. von Oesterreich (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, pp. 13, 25, 35, 46, 57, 75). — Solone AMBROSOLO. Le medaglie di Alessandro Volta (*Riv. ital.*, 1899, p. 553, avec pl. IV-VII et nombr. fig.). — P. BORDEAUX. La numismatique de Louis XVIII dans les provinces belges en 1815, avec fig. (*Rev. belge*, 1900, pp. 48, 171, 315). — P. BORDEAUX. Emission de la nouvelle pièce d'or française de 10 francs, avec fig. (*Ibid.*, p. 127). — Ed. Janes CLEVELAND. The U. S. Washington-Lafayette dollar of 1900 (*Amer. Journ. of num.*,

t. XXXIV, p. 82). — Ed. Janes CLEVELAND. English ideas in farthings (*Ibid.*, p. 87). — Ed. Janes CLEVELAND. Annual assay medals of the United States mint (suite) (*Ibid.*, p. 115). — C. P. N. Medals of the Grand Army and allied bodies (*Ibid.*, p. 116). — H. CUBASCH. Die Medaillen aus der Regierungszeit Sr. apostolischen Majestät des Kaisers Franz Josef I. von Oesterreich, Königs von Ungarn, etc., etc., 2^e partie (fin) (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1899, p. 552). — Jean FABRE. Les billets de confiance émis pendant la guerre 1870—71 (suite) (*Rev. franç.*, 1899, p. 510, avec pl. XI-XII; 1900, pp. 86, 195, avec pl. VII). — [?] Frankfurter Goethe Medaillen (*Num. Anz.*, 1900, p. 4). — Samuel GARMAN. An andean medal (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 80). — Samuel GARMAN. On the age of the andean medal (*Ibid.*, p. 107). — H. L[yman] L[ow]. The Kaiser's Palestine medals (*Ibid.*, p. 86). — Juan MORALEDA Y ESTEBAN. Monnaie-sceau (de Charles IV, roi d'Espagne), avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 162). — J. NENTWICH. Numismatische Topographie von Niederösterreich (suite) (*Mitth. des Clubs der Münz- und Medaillenfr. in W.*, 1899, p. 553; 1900, pp. 1, 18, 28, 38, 49, 64, 77). — N. H. Monnaies, médailles et jetons modernes contrefaits ou complètement inventés, avec nombr. fig. (suite) (*Gaz. num. D.*, 1900, pp. 76, 96, 116, 140, 159, 177, 193). — OERTZEN. Mecklenburgische Medaillen (*Num. Anz.*, 1900, p. 17). — Q. PERINI. Le medaglie e le decorazioni della Repubblica di San Marino, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3907). — P. U. i B. W. Medal ofiarowany włodzimierzowi Hr Dzieduszyckiemu za urządzenie w r. 1877 we Lwowie wystawy rolniczo-przemysłowej (*Wiadomości*, t. III, col. 384). — Arnold ROBERT. La république romaine de 1849, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3957, 4023, 4132). — [?] Spanish-american war medals (*Amer. Journ. of Num.*, t. XXXIV, p. 118). — Arturo SPIGARDI. Le medaglie dei capi di Guardia della Misericordia di Firenze (*Riv. ital.*, 1900, p. 93, avec pl. II). — [?] Some new commemorative medals — The queen's visit to Ireland, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4028). — [?] South american quadragentesimal medal (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 77). — Joh. W. STEPHANIK et W. K. F. ZWIERZINA. Inhuldigingspenningen 1898, avec fig. (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 192). — Dr. Horatio R. STORER. The medals, jetons, and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 109). — [?] The gold coins of british Columbia, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4133). — [?] The peso of

Puerto-Rico (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 114). — R. TREZZI. Der Wiener Kreuzer vom Jahre 1873, ohne Münzbuchstaben (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 58). — W. C. Medal of Castelar (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 106). — Philip WHITEWAY. The coins of Italy (2^e et 3^e articles) (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3799, 3901). — W. K. F. ZWIERZINA. Aanvulling der beschrijving van de penningen geslagen aan der kon. fabriek van zilver-werken, firma C. J. Begeer te Utrecht (*Tijd van het Ned. Gen.*, 1900, p. 22). — W. K. F. ZWIERZINA. Beschrijving der Nederlandsche of op Nederland en Nederlanders betrekking hebbende penningen, geslagen na november 1863. Vervolg op het werk van Mr. Jacob Dirks (*Ibid.*, pp. 57, 143, avec pl. III).

Varia. — [?] A popular medal, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3851). — Karl ANDORFER und Richard EPSTEIN. Musiker-Medaillen (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1900, p. 79). — ARISTIDE (?). Notre système monétaire (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 162). — E. BABELON. The study of ancient monuments aided by numismatics (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 83). — L. BAG. Dawne guziki polskie; avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 1). — Benjamin BETTS. Another Zongolica proclamation piece (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 84). — L. BOULY DE LESDAIN. Notes sur quelques changements d'armoiries aux XII^e et XIII^e siècles (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 1). — Adam CHMIEL. Materyał sfragistyczne, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 12). — Adam CHMIEL. Cechy miasta Zazimierza, avec fig. (*Ibid.*, col. 77). — Adam CHMIEL. Materyał sfragistyczne. — Pieczęć sądu komisarskiego sześciu miast, avec fig. (*Ibid.*, col. 112). — [?] Congrès de numismatique (Paris, 1900). Contient un extrait d'un mémoire sur la monnaie de Chine, publié par la Ligue nationale bimétallique et déposé au Congrès (*Bull. num. S.*, 1900, p. 34). — [?] Destruction of the dies of 1899 (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 88). — [?] Die Münz- und Medaillen-Sammlung des Historischen Museums der Stadt Köln (*Num. Anz.*, 1900, p. 35). — Reproduit dans *Month. num. Circ.*, 1900, col. 4138). — H. DRESSEL. Pirro Ligorio als Münzfälscher (*Zeitschr. für Num.*, t. XXII, p. 206). — ERNST. Die Medaillenkunst in Oesterreich (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 57). — J. A. FEITH. Valsche munters gezoden (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 175). — L. F[ORRER]. Biographical notices of medallists, coin, gem and seal engravers, ancient and modern, with references to their works (suite), avec nombr. fig. (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3732, 3789, 3843, 3892, 3962, 4003, 4069, 4115). — Franz

FOULON. La crise de l'or (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 118). — Paul GANZ. Heraldische Denkmäler auf Grabsteinen, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 30). — Dr. G. GRUNAU. Münzdelikte (*Num. Anz.*, 1900, pp. 18, 29). — R. von HÖFKEN. Ueber ältere, insbesonders österreichische Weihemünzen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 69). — R. von HÖFKEN. Von der Medaillen-Ausstellung in Wien (*Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2779, 2790). — A. HOLLESTELLE. De twee oudste daalders (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 119). — A. HOLLESTELLE. Iets over het bepalen van ponden en munten (*Ibid.*, p. 201). — H. S. Ahnentafeln berühmter Schweizer. II. Landammann Hans von Rheinhard (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 32). — F. JECKLIN und R. A. NÜSCHELER. Die Glasgemälde aus der Kirche von Fideris (*Ibid.*, p. 21, avec pl. I-II). — Jean JUSTICE. Epitome assis Budæici, abrégé du livre sur l'as de Budé (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 181). — Jean JUSTICE. Pour la diffusion de la numismatique (*Ibid.*, p. 197). — M. KIRMIS. Schraubthaler und Schraubmedaillen (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4027). — Clément KÄHLER. Herb miasta Kościana na pieczęciach wyobrażony a znak na plombie ochronnej, nadanej sukiennikom tegoż miasta, avec fig. (*Wiadomości*, t. III, col. 409). — W. KOSTRZĘBSKI. Kolekcjonowanie zbiorów numizmatycznych i ich Katalogowanie (*Wiadomości*, t. IV, col. 26). — J. V. KULL. Repertorium zur Münzkunde Bayerns (Erste Fortsetzung) (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, t. XIX). — Ed. LALOIRE. A propos des anciennes monnaies de compte (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 198). — L.-G. P. Question. Archéologie sociale : Les médailles de mendicité à Lodève. (*Corr. hist. et arch.*, 1900, p. 173). Réponse (*Ibid.*, p. 378). Voy. aussi sur le même sujet R[ichebé] (*Bull. num. S.*, 1900, p. 51). — [?] L'hôtel des monnaies à l'Exposition de 1900 (*Bull. num. S.*, 1900, p. 37). — Edward LOVETT. Primæval commerce and the evolution of coinage (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3801). — W. T. R. MARVIN. Masonic medals (suite) (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, pp. 85, 119). — [?] Monnaies émises par des particuliers dans les premières colonies européennes (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3849). — Article reproduit de la *Grande Encyclopédie*. — J. NENTWICH. Ueber Anordnung von Sammlungen (*Mitth. des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1899, p. 558). — [?] Popular ideas of coin values (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 91). — [?] Preisausschreiben für eine Erinnerungs-Medaille (*Num. Anz.*, 1900, p. 36). — RICHEBÉ (Voy. L.-G. P.). — Dr. Josef SCHOLZ. Die erste internationale Ausstellung moderner Medaillen in Wien 17. Febr. bis 17. März

im k. k. österr. Museum für Kunst und Industrie (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 41.) — A. STÜCKELBERG. Heraldische Analekten, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 27). — F. TEWES. Der Jahrhundertwechsel in der Numismatik (*Num. Anz.*, 1900, p. 9). — H. TÜRLER. Der Rat der Stadt Bern erhebt die Herrschaft La Bastie-Beauregard zur Baronie und den Besitzer derselben zum Baron 1547 (*Arch. hér. suisses*, 1900, p. 26). — [?] Was wird aus den alten Kupferpfennigen? (*Num. Anz.*, 1900, p. 35). — W. C. Ancient amulets (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 74). — Parkes F. WEBER. Notes on forgeries of the period (*Ibid.*, p. 103). — Alph. de WITTE. Notes sur l'introduction de la presse à balancier dans les Pays-Bas espagnols (suite) (*Gaz. num. D.*, 1900, p. 69, avec pl. I). — Josef ZELIŃSKI. Hanusz Trylner minemistrz mennicy wileńskiej, złotnik i pieczętarz I. K. M. Zygmunta III, avec fig. (*Wiadomości*, t. IV, col. 18).

Biographies¹. — Fred. ALVIN. Jacques Wiener (*Rev. belge*, 1900, p. 235). — E. BABELON. J.-P. Six (*Rev. franç.*, 1900, p. 248). — B. W. Rewoliński Teofil, avec portr. (*Wiadomości*, t. IV, col. 96). — Wal. BAG. Walery Kostrzebski, avec portr. (*Ibid.*, col. 126). — A. de BARTHÉLEMY. Maximin Deloche (*Rev. franç.*, 1900, p. 245). — Emile BIAIS. Le graveur Monteilh (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 3914). — Ad. BL[ANCHET]. Raymond-Constantin Serrure (*Rev. franç.*, 1899, p. 541). — Ad. BL[ANCHET]. Daniel Dupuis (*Ibid.*, p. 542). — A. CH. Henryk Bukowski (*Wiadomości*, t. IV, col. 162). — d. Ignaz Spöttl (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1900, p. 71). — [?] Daniel Dupuis (*Amer. Journ. of num.*, t. XXXIV, p. 90). — L. FARGES. Jules-Edouard-Maximin Deloche (*Month. num. Circ.*, 1900, col. 4077). — Extr. de la *Revue encyclopédique Larousse*, 12 mai 1900). — E. M. Arthur de Marsy (*Corr. hist. et arch.*, 1900, p. 176). — H. M. Jules-Edouard-Maximin Deloche (*Ibid.*, 1900, p. 47). — Vic. Baudoïn de JONGHE. Maximin Deloche (*Rev. belge*, 1900, p. 236). — [?] Bernardo Morsolin (*Riv. ital.*, 1900, p. 239). — Aug. SASSEN. Carel Frederik Wesselman, oud-muntmeester van Utrecht, bijna muntmeester van Holland (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 7, avec portr.). — [?] Raymond Constantine Serrure (*Amer. Journ. of Num.*, t. XXXIV, p. 89). — S. A. Raimondo Serrure (*Riv. ital.*, 1899, p. 575). — S. A. Arsenio Crespellani, avec portr. (*Ibid.*, p. 139). — [?] Raimund Wiesner (*Mitth.*

¹ Nous ne donnons sous cette rubrique que les biographies les plus importantes.

des Clubs der Münz- u. Medaillenfr. in W., 1900, p. 53). — [?] Wyjatki z Korespondencyi Karola Beyera, avec portr. (*Wiadomości*, t. III, col. 457; t. IV, col. 29, 84).

Trouvailles. — [?] A find of Edward IV and other coins chiefly of Durham and York (*Month. num. Circ.*, 1900, p. 3857). — Emile BAHRFELDT. Der Denarfund von Soldin (Trovaille de deniers du moyen âge de Bohême, de Poméranie, Colberg, Cöslin, Demmin, Garz s/Oder, Gollnow, Pyritz, Stargard, etc., etc. — *Berl. Münzbl.*, 1899, col. 2725; 1900, col. 2763, 2776, 2805, 2819). — E. BAHRFELDT. Ein Fund magdeburgischer Bracteaten (Nachtrag), avec fig. (*Ibid.*, 1900, col. 2751). — Ad. BLANCHET. Trouvaille de monnaies gauloises à Francueil, avec fig. (Notice sur la trouvaille des *Ouldes*, mentionnée plus loin p. 161. — *Rev. franç.*, 1900, p. 100). — St. J. CZARNOWSKI. Wykopisko monet w jaskini « Okopy » wielkiej nad Prądnikiem Ojcowskim, avec fig. (*Wiadomości*, t. III, col. 445). — E. B. Der Kerzenheimer Münzenfund (Pfennigs de la première moitié du XIII^e siècle. — *Berl. Münzbl.*, 1900, col. 2809). — EISENTRAUT. Ein zweiter Denarfund in Brandenburg a. H. (Trovaille faite le 7 juillet 1889 comprenant mille neuf cent vingt-trois deniers et trois cent trente-huit demi-deniers du margraviat de Brandenburg, et six monnaies étrangères à cette seigneurie; pièces enfouies vers 1300. — *Ibid.*, 1900, col. 2746). — R. KUBE. Ein mecklenburgischer Münzfund. Kleinere Münzen aus dem Jahre 1760 (*Num. Anz.*, 1900, p. 41). — P. J. MEIER. Münzfund von Riddagshausen, avec fig. (Deniers allemands du moyen âge. — *Ibid.*, p. 1). — P. J. MEIER. Zum Weddewarder Münzfund, avec fig. (*Ibid.*, p. 33). — [?] Muntvondst te Mesnil St Blaise bij Dinant (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1900, p. 132. — Voy. *Rev. suisse*, t. IX, p. 387). — Paolo ORSI. Ripostigli monetali della Sicilia (Monnaies grecques. — *Riv. ital.*, 1900, p. 85). — H. WILLERS. Ein Fund spätrömischer Goldmünzen vom Forum Romanum (*Num. Anz.*, 1900, p. 25).

H. C.

Trouvailles. — *Alan*, près Saint-Gaudens (France). — En déblayant le sol d'une maison incendiée, un paysan mit à nu un vieux pot de terre renfermant quatre cent trente-huit pièces d'or et d'argent dont voici la description succincte :

Or : Treize pièces espagnoles et huit pièces françaises, aux effigies de Louis XIII et de Louis XIV.

Argent : Une pièce à l'effigie de François I^r; deux pièces à l'effigie d'Henri II; deux pièces à l'effigie d'Henri III; dix pièces à l'effigie

d'Henri IV ; dix-huit pièces à l'effigie de Louis XIII ; trois cent quatre-vingt-une pièces à l'effigie de Louis XIV ; deux pièces à l'effigie de Honoré II de Monaco, (1648 et 1649) ; une pièce à l'effigie de Gaston, prince de Dombes (1642). L'enfouissement de ce trésor doit donc remonter au milieu du XVII^e siècle.

Anderlecht (Belgique). — Un triens, ou tiers de sou d'or, inédit, a été découvert dans une des tombes du cimetière franc d'Anderlecht. Au droit, IDANGEE FIET Au revers, le nom du monétaire est malheureusement illisible et on ne voit que... S MON.

Angicourt (France). — Nous avons mentionné, dans le dernier numéro de la *Revue suisse de numismatique*, la trouvaille faite par des ouvriers terrassiers à Angicourt, pendant les travaux de construction d'un sanatorium; les pièces romaines trouvées par ces ouvriers ont été examinées par M. Babelon, conservateur des médailles et antiques à la Bibliothèque nationale, et M. Charles Sellier, conservateur-adjoint du musée Carnavalet. Les plus anciennes de ces monnaies remontent aux règnes de Galba et de Vespasien; les plus récentes sont de Posthume, qui régna en Gaule de 258 à 267.

Cent trente-quatre de ces pièces ont été acquises par le Musée Carnavalet, cent vingt seront conservées au sanatorium d'Angicourt à titre de souvenir, les autres monnaies seront vendues aux enchères au profit de l'assistance publique pour une part et pour l'autre des ouvriers qui ont découvert ce trésor.

Notons que le lieu où ont été trouvées ces pièces est appelé, par les gens du pays, le *Champ de César*.

Anvers. — Un maçon, qui travaillait dans la cave d'une vieille maison de la rue des Bateliers, a trouvé sous les dalles un pot contenant environ cent soixante pièces d'argent de la fin du moyen âge. Elles ont été remises au propriétaire de la maison, mais l'ouvrier a eu la part qui lui revenait d'après la loi.

Argancy (France). — Un ouvrier d'Argancy, près de Rouen, a trouvé, en démolissant une maison, un petit sac en cuir renfermant vingt pièces d'or bien conservées. Ce sont des nobles à l'effigie du roi Jean et des saluts d'or du règne de Henri VI, roi de France et d'Angleterre, compétiteur de Charles VII. Ces pièces ont été partagées entre l'inventeur du trésor et le propriétaire de la maison.

Arques-la-Bataille (France). — On a trouvé près de cette localité un lot d'environ deux cent cinquante monnaies romaines, toutes à l'effigie de Posthume.

Auzets, près Rodez (France). — Un cultivateur a découvert, en défonçant un terrain, un vase en terre rempli de monnaies d'or, dont les plus récentes remontent à la fin du XVIII^e siècle.

Avenches. — Les fouilles que l'association « Pro Aventico » fait exécuter viennent de se terminer, au moins en ce qui concerne l'exercice 1899-1900.

La scène et l'orchestre du théâtre ont été fouillés sur une longueur de 23 mètres et sur une largeur de 11 mètres avec une hauteur de terre sur les murs existant encore, variant de 1^m,60 à 4^m,60. Cette terre provenait des sections plus élevées de la salle où elle servait de support direct aux gradins.

Les antiquités de valeur ont complètement disparu de cette masse de terre qui a été déjà remuée antérieurement un peu partout.

Cependant on a trouvé quatre-vingt-dix-huit monnaies diverses, dont quelques beaux spécimens de petits bronzes. On remarque en particulier ceux de Faustine, Salonine, Aurélien, Valentinien, Macrin, Constantin, Victorin, la ville de Rome avec la louve allaitant Romulus et Remus, Philippe et une quantité de Tétricus, Claude et Gallien. On rencontre, en outre, quelques pièces beaucoup plus récentes : un Ludovicus (probablement Louis de Vaud), un rappen de Bâle de 1719, deux pièces allemandes sans date, qui paraissent avoir été des prix d'exercices ou de jeux.

Le but principal des fouilles a été atteint en mettant à découvert tous les murs de la partie centrale du théâtre. Le mur d'orchestre qui a 2^m,70 d'épaisseur servait d'appui aux premiers gradins de la salle, dont il limite la section inférieure. Le diamètre de l'orchestre égale la largeur de la scène sur le front, soit 22^m,60 ; celle-ci avait une profondeur de 9 mètres. Il ne reste que peu de vestiges des planchers de diverses natures ; les marbres ont été ou réduits en morceaux ou ont disparu.

On peut maintenant être certain qu'une fois les murs restaurés, le théâtre romain d'Avenches sera une des principales attractions de cette localité.

(*Journ. quot.*)

Avrolles (France). — Sur le versant d'un coteau, entre Avrolles (commune de Saint-Florentin) et Venizy (commune de Briennon-l'Archevêque, Yonne), on a trouvé, en 1899 (?) dans un vase, de nombreux petits bronzes de Valérien, Gallien, Salonine, Marius, Victorin, Claude II, Tétricus père et fils, Quintille et Aurélien. (*Revue numismatique.*)

Baden-Baden. — Ein reicher Fund von mittelalterlichen Goldmünzen wurde auf einem in der Blättergasse gelegenen Grundstück gemacht.

Man fand vierundfünfzig Münzen von 18—20karätigem Golde mit tadellosem Gepräge, zwanzig Stück Kölner erzbischöfliche Münzen und neun Münzen mit dem Bildniss eines Abtes oder Bischofs. Sechs andere zeigen ein Kaiserbild mit dem Doppeladler bezw., mit dem bayerischen und kurpfälzischen Wappen. Der Fundort scheint 1689 durch Brand zerstört worden zu sein.

Beaujeu (France). — En réparant l'église de cette localité, on a mis au jour quelques monnaies d'or placées à côté d'un squelette ; en voici la liste :

Un franc à cheval de Jean le Bon, roi de France (1350 à 1364) ; un franc à pied de Charles V, roi de France (1364—1380) ; deux florins du même ; deux florins de Florence du XIV^e siècle ; un florin de Pierre IV, roi d'Aragon (1336—1387) ; un florin de Jean, roi de Bohême (1310—1346), et une pièce qui n'a pas été déterminée.

Bobersberg (Prusse). — Environ quatre mille pièces de monnaies du moyen âge ont été trouvées dans un jardin de cette localité.

Catemin (Prusse). — En creusant pour arracher un arbre, on a découvert une urne contenant vingt monnaies d'argent bien conservées, datant du moyen âge.

Chexbres. — On a trouvé en faisant des fouilles au centre du village, à 1 mètre environ de profondeur, une monnaie de bronze à l'effigie de César-Auguste (100—44 av. J.-C.).

Une seconde pièce romaine a été trouvée au cours des travaux pour la construction du Vevey-Chexbres. C'est un grand bronze d'Antonin le Pieux (86—161 ap. J.-C.).

Elle était déposée entre deux pierres plates à 4 mètres de profondeur dans le sol, à un emplacement où ont été mis au jour des restes de vieux murs.

Coedway (Angleterre). — Une personne a trouvé un aureus de l'empereur Valens, près de la « Coedway », dans un champ. Cet empereur, qui perdit la vie dans une bataille contre les Goths en 378 après J.-C., régna environ quinze ans.

Cette pièce était d'une très belle conservation et pour ainsi dire à fleur de coin. L'avers porte le buste de l'empereur et la légende D N VALENS P F AVG Le revers porte l'empereur debout tenant une enseigne militaire et une victoire et la légende « Restitutor Reipublicae ». A l'exergue sont les lettres SMNI, *Sacra moneta Nicomediae*. Cette pièce appartient à M. Backer, à Shrewsbury ; le lieu de la trouvaille était voisin de l'emplacement de la station romaine de Rutrinium.

Dourdan (France). — Des terrassiers ont recueilli environ quatre cents monnaies d'or et d'argent renfermées dans plusieurs pots de terre cuite.

Dworiksche, près Minsk (Russie). — Un paysan du village de Dworiksche (district de Rjetzchiya), occupé à la réparation de sa cabane, trouva dans les fondations un vase en terre rempli de monnaies d'argent.

La trouvaille consistait en deux cent dix pièces du règne de Pierre le Grand, parmi lesquelles trente-cinq pièces d'un module supérieur au rouble actuel et les autres de la grandeur des pièces actuelles de 50 kopecks. Il y avait aussi là cinq thalers et deux demi-thalers du Brabant. Outre cela, le vase contenait un petit récipient en argent de la grandeur d'une salière, non gravé.

Le poids total de la trouvaille était d'un peu plus de 5 livres. Le tout a été mis à la fonte, sauf les écus du Brabant et la petite coupe d'argent, conservés comme antiquités par la Commission archéologique impériale.

Feurs (France). — En creusant une cave, on a trouvé soixante-trois pièces d'or aux effigies de Charles-Quint et d'Henri IV, roi de France. Ces monnaies étaient contenues dans une sorte de tire-lire en terre cuite.

Flössberg. — Vers la fin de mai, en effectuant des réparations à la ci-devant propriété Hentschel, à Flössberg, près Borna, on a trouvé un certain nombre de monnaies des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles ; elles sont bien conservées. (*Num. Anzeiger.*)

Fulda (Allemagne). — Ein bedeutender Fund ist in der Krypta der uralten Michaeliskirche zu Fulda gemacht worden. Demselben gehören namentlich an : eine Armpange aus Goldblech, mehr als zweitausend Pfennige, von denen allerdings dreihundertsechzig derart abgenutzt sind, dass die Prägung nicht mehr zu erkennen ist. Dagegen sind gut erhalten : ein Bonifaciuspfennig, siebenundfünfzig Lulluspennige, neunzig Erfurter Pfennige, siebenundzwanzig Hälblinge aus der Zeit des Erzbischofs Adalbert I. (Mainz). Die erkennbaren Münzen gehören sämtlich dem 11. bzw. dem Anfang des 12. Jahrhunderts an. Ausserdem gehören noch zu dem Funde : das Bruchstück eines Silberkönigs und ein gegossener Barren in Halbkugelform.

Genève. — On a trouvé, en août 1900, à la rue de l'Hôtel de Ville, en creusant le sol en vue de l'établissement d'une nouvelle ligne de tramways, un bronze de Julien l'Apostat (360—363) frappé à Lyon. C'est le n° 38 de Cohen, qui porte au revers l'effigie du bœuf Apis,

avec la légende SECVRITAS REIPVB; exergue :  PLVCD. L'exemplaire est bien conservé, avec un grènetis nettement frappé.

La rue de l'Hôtel de Ville occupe le point culminant de la colline sur laquelle est bâtie l'ancienne ville et où se trouvaient déjà, à l'époque romaine, des établissements plus ou moins importants; mais le bourg proprement dit s'étendait alors plus à l'est sur le plateau des Tranchées jusqu'aux Eaux-Vives.

— La *Revue suisse de numismatique* a signalé, en son temps, la trouvaille de monnaies du moyen âge faite à la rue Vallin. Quelques nouvelles pièces ont été trouvées dans le prolongement de cette même rue, en septembre 1900, par des ouvriers occupés à des travaux de nivellement. Ces monnaies ont malheureusement été dispersées et nous n'avons pu en examiner que deux exemplaires, tous deux des deniers de l'évêché de Lausanne, dits de bon style.

Guéret (France). — En procédant à la démolition d'une maison sise dans la Grand'Rue, on vient de trouver une petite urne contenant des pièces d'or et d'argent très bien conservées, la plupart à l'effigie de François I^r.

Heiligenstadt. — Ein geschichtlich werthvoller Fund wurde heute bei den Abbruchsarbeiten eines dem bischöflichen Knabenseminar gehörigen Hauses gemacht. Unter einer Fachwerkwand fand man Tausende alter Silber- und Kupfermünzen sowie mehrere alte Urkunden. Der Fund wird an geeigneter Stelle genau geprüft werden. Die Münzen bilden ohne Zweifel die aus irgend einem Grunde vergrabene Kriegskasse eines im siebenjährigen Kriege durch Heiligenstadt gezogenen Heerestheiles; die Urkunden enthalten Instruktionen für das Heer.

Hoghton (Angleterre). — Une trouvaille remarquable a été faite à Hoghton, à mi-chemin entre Blackbian et Reston, dans une ferme, près du château d'Hoghton. Les pièces trouvées, au nombre de cinquante-cinq, sont en argent et d'une valeur variable. Elles sont de la fin du XV^e et du commencement du XVI^e siècle. On suppose qu'elles ont été laissées en ce lieu par les troupes de Cromwell; elles sont dans un remarquable état de conservation.

Igny-le-Jard (France). — En faisant une tranchée pour l'élargissement d'un chemin, des terrassiers ont découvert quatorze pièces d'argent bien conservées, datant des règnes de Charles IX et d'Henri III.

Kanitz (Autriche). — Une trouvaille d'environ 1 kilogramme de monnaies d'or et d'argent du XVI^e siècle a été faite dans cette localité.

Kerolland, près Saint-Brieuc (France). — Une trentaine de pièces d'or, à l'effigie de Louis XIII, roi de France, et de Philippe II, roi d'Espagne, renfermées dans un petit sac en cuir ont été trouvées en démolissant un pavillon.

Kirchshofen (Alsace). — Découverte de débris de poteries romaines et de deux monnaies d'argent d'Auguste et de Sévère.

Koppendorf. — En déracinant un arbre fruitier dans un jardin de Koppendorf, on a mis au jour une quantité de vieilles monnaies en argent, à l'exception d'une seule en or. Elles portent à l'avers la double aigle et au revers l'effigie de l'empereur Ferdinand II; elles sont toutes datées de 1626 et 1627. Leur dimension est approximativement celles des monnaies actuelles de 10 et 2 pfennigs. La trouvaille rappelle la tragique histoire de Koppendorf qui s'appelait, avant la guerre de Trente-Ans et si l'on en croit les chroniques du temps, Rosenthal. Cette localité était d'une étendue considérable et comptait de nombreux habitants. Pendant la guerre, ce village prospère fut pris par les Suédois et détruit de telle manière que sa place ne fut plus marquée que par des monceaux de ruines. Ceux de ses habitants qui ne perdirent pas la vie dans la lutte s'enfuirent; peu revinrent sur le lieu de leurs anciennes demeures. On peut conjecturer sans hésitation que les monnaies trouvées ont été confiées à la terre à cette époque troublée, c'est-à-dire il y a environ deux cent soixante ans, afin de les soustraire aux soldats pillards. *(Antiquitäten Zeitung.)*

La Guerche (France). — Trois ouvriers de la ville employés à la confection d'un caniveau, place du Champ-de-Foire, ont mis à découvert au pied d'un ormeau un pot contenant cent quarante-six pièces de 6 livres parfaitement conservées, toutes du XVIII^e siècle.

Lamoura (France). — Quelques enfants ont trouvé, sous une roche, un amas d'environ deux mille pièces en billon, presque toutes de Charles-Quint.

Lanquesaint (Belgique). — Un cultivateur a trouvé, en bêchant son jardin, un pot de terre contenant cent quinze monnaies bourguignonnes d'or et d'argent, bien conservées.

La Roche-Bernard (France). — La démolition d'une vieille maison a amené la découverte d'une dizaine de pièces d'or françaises du XVI^e siècle.

Lavaur (France). — Récemment, dans l'avenue du Tribunal, à Lavaur (Tarn), on a trouvé une cruche contenant des deniers et oboles de Raymond VI ou VII (*Ramon comes; Tolosa civi*); des deniers des

évêques de Maguelonne (*Iamunos; Naidona*); des deniers de Saint-Martin de Tours (*Ses Martinus; Turonus civi*) et, enfin, des deniers de Philippe-Auguste (*Ses Martinus; Philippus re*). Ces dernières espèces, ainsi que les deniers de Melgueil et ceux de Toulouse, sont moins usées que celles de l'abbaye de Saint-Martin de Tours. L'enfouissement a eu lieu entre 1211 et 1250. *(Revue numismatique.)*

Leipzig-Connewitz (Saxe). — Au milieu du mois de mars 1900, on a découvert dans la propriété Schomburg, près de l'église de Leipzig-Connewitz un pot contenant cent soixante-quatre monnaies d'argent des années 1549-1616, parmi lesquelles quarante-trois thalers de Lübeck, Brunschwig, Lünebourg, Halberstadt, Magdebourg, Mansfeld, Saxe, Brandenbourg en F., d'Autriche, d'Espagne et des Pays-Bas. Cinquante-cinq autres pièces sont des monnaies moins importantes de Thorn, Holstein, Lübeck, Hambourg, Oldenbourg, Strasbourg, Worms, Hanau, Solms, Hameln, Göttingen, Magdebourg, Halberstadt, Mansfeld, Lippe, Saxe, Juliers, d'Autriche, d'Espagne, Luxembourg, Schaffhouse et Zoug. A remarquer surtout soixante-six pièces des Pays-Bas, dont trente-sept de Campen et dix-neuf de Zwoll. L'enfouissement de ce trésor paraît avoir été effectué entre 1616 et 1619.

(Num. Anzeiger.)

Les Ouldes (France). — Au lieu dit Les Ouldes, près de Francueil (Indre-et-Loire), on a trouvé environ cinq cents monnaies gauloises en potin, de deux modules. Ces pièces, qui présentent à l'avers une tête plus ou moins informe, et au revers un taureau, sont analogues comme types à celles que l'on attribue généralement aux Séquanes et aux Sénons; elles offrent cependant, surtout les plus petites, des différences assez sensibles pour qu'on puisse considérer cette importante trouvaille comme révélant un monnayage local¹.

(Monthly numismatic Circular.)

Lyon. — Un correspondant de la *Monthly numismatic Circular* écrit à ce journal : Une importante découverte archéologique vient d'être faite dans la commune de Saint-Paul, près de Lyon. Des ouvriers terrassiers ont mis au jour une mosaïque d'environ cinquante mètres carrés. On suppose qu'il a dû y avoir là une ville romaine. Des pièces à l'effigie d'Antonin ont été également découvertes. Les fouilles continuent.

¹ Pour plus de détails, voy. *Trouvaille de monnaies gauloises à Francueil*, dans la *Revue numismatique*, 1900, p. 100.

Monaco. — Les travaux de terrassement exécutés sur la place du Palais ont mis au jour encore une certaine quantité de pièces de monnaies, dont cinq de Savoie, argent, billon et cuivre (XVII^e siècle); quatre de France, liards et doubles tournois, cuivre (Louis XIV), et quatre de Monaco, billon (Honoré II, 1648, et Honoré III, 1735) et cuivre (Louis I^r, 1683).

Mornetas (France). — Vers le milieu de 1899, en labourant un champ à Mornetas, près de Limoges, on a mis au jour un trésor se composant de quatre pièces d'or et de trois cent vingt-cinq d'argent appartenant, à peu d'exceptions près, au XVI^e siècle.

Un correspondant de la *Revue numismatique* donne à ce sujet les détails suivants :

« Parmi les quatre pièces d'or, il y a un écu de François I^r à la croix cantonnée de deux F couronnés, une monnaie de Sébastien de Portugal et deux pièces espagnoles, dont un double ducat aux bustes affrontés de Ferdinand et Isabelle.

« Les trois cent vingt-cinq d'argent se composent en très grande majorité de monnaies des règnes de Henri II, Charles IX et Henri III, testons et francs avec leurs divisions, quart d'écu, gros de Nesle ; « un seul douzain de Henri III (aucune monnaie de François II).

« Le surplus est formé de monnaies de Navarre (testons et francs de Henri II), d'un certain nombre de monnaies espagnoles se rattachant en grande partie au règne de Ferdinand et Isabelle, et d'un petit nombre de monnaies papales du XVI^e siècle. A mentionner, deux testons de François I^r, dont un du Dauphiné (variété de Nachon à l'écu écartelé et surmonté d'un petit dauphin).

« Parmi les nombreux testons de Charles IX, il en est un qui est remarquable par le buste lauré, tourné à droite, de beau style, et paraissant avoir été frappé par les Huguenots, en 1562. Ce teston ne porte pas le monogramme AO qui distingue ceux qui ont été frappés à Orléans, et n'a aucune lettre d'atelier, ni point secret ; il doit cependant sortir de l'officine d'Étienne Bergeron, à en juger par le monogramme EB intercalé dans la légende du revers, immédiatement avant la date. Voici les légendes : CAROLVS. IX. D. G. FRANCO. REX. R. SIT. NOMEN. DOMINI. BENEDIC. E et B en monogramme MDLXII — *

« Toutes ces monnaies devaient avoir cours dans le pays au moment de l'enfouissement, lequel a dû s'opérer, à n'en pas douter, pendant les troubles de la Ligue, aucune date n'étant postérieure à 1588.

« Henri IV n'est représenté dans ce petit trésor que par des monnaies de Navarre, sous le nom de Henri II. »

Namur (Belgique). — Deux trouvailles successives ont été faites dans les environs de cette ville, à Godinne; la première au cours de travaux de rectification du lit de la Meuse : des ouvriers ont recueilli un pot en grès renfermant un assez grand nombre de monnaies d'argent d'Élisabeth d'Angleterre, de Philippe II, Charles-Quint, Henri II et Charles IX, ainsi qu'une pièce d'or de Ferdinand, prince-évêque de Liège.

Un autre trésor, se composant de neuf cent soixante monnaies romaines en bronze, d'une conservation parfaite, a été recueilli quelques jours plus tard dans un jardin du village de Marchovelette. Ces monnaies appartiennent toutes au III^e et au IV^e siècle. La plus ancienne est de l'empereur Maximin, les autres sont de quinze empereurs et impératrices différents et la dernière en ordre chronologique appartient à Dioclétien, qui monta sur le trône en 284.

Il est probable que le dépôt fut enfoui sous le règne de cet empereur ou de ses successeurs immédiats, durant une de ces nombreuses incursions que les Francs d'Outre-Rhin firent au IV^e siècle dans la Belgique méridionale.

Le musée de Namur a pu acquérir toutes ces monnaies, qui sont venues s'ajouter à celles des nombreux trésors découverts dans la province depuis cinquante ans.

Norden. — Über den Münzfund, welchen hier vor einiger Zeit der Maurer Johann Donner gemacht hat, wird jetzt mitgetheilt, dass die gefundenen neununddreissig Münzen sogenannte Goldgulden sind. Es befinden sich darunter : Lüneburger, Frankfurter, Kölner (hiervon Prägungen mit Kaspar, Balthasar und Melchior, Erzengel Michael und Petrus mit dem Schlüssel), Schwabacher, Karl von Burgund, Graf von Mörs, Rudolf Bischof von Trier, Adolf von Nassau, Hamburger, Edgar I. von Ostfriesland, Nördlinger, holländische, Baseler, bayerische, kurpfälzische, sämmtlich aus dem 13. und 14. Jahrhundert, sowie eine Anzahl Münzen aus dem 15. Jahrhundert (Cuno I. von Ostfriesland, Philipp der Gute und Karl VI.). Die Fundstücke sind verkäuflich.

Ohrdruf (bei Gotha). — In dem Flurbezirk unserer Nachbarstadt Ohrdruf wurden sechzig Silbermünzen gefunden, die der Bischof Adalberg von Erfurt in den Jahren 1111—1137 prägen liess. Die Münzen zeigen auf der Vorderseite das Bild eines Bischofs mit Krummstab und Kreuz, auf der Rückseite den Giebel einer Kirche mit zwei Thürmen.

Ferner stiessen die Arbeiter bei den Kanalisationsarbeiten auf Bronzemünzen von Konstantin dem Grossen. Sämmtliche Münzen wurden dem herzoglichen Münzkabinet in Gotha überwiesen.

Pavie (Italie). — On écrit à la *Rivista italiana di numismatica*, en date du 13 novembre dernier : Il y a environ un mois, en démolissant le vieux campanile de Saint-Martin Siecomario, situé à peu de distance de Pavie, on a mis au jour un petit trésor composé d'une dizaine de monnaies d'or bien conservées. Elles appartiennent aux villes de Milan, Gênes, Bologne et Venise et sont datées de la fin du XIV^e siècle et du commencement du XV^e. Elles ne présentent toutefois aucune particularité digne d'être signalée.

Plessé (France). — Au mois de septembre 1899, il a été trouvé à Plessé (Loire-Inférieure), trois deniers à fleur de coin de Charles le Chauve, analogues au n° 154 de la *Numismatique française* de R. Serrure. Quelque temps après, un paysan trouva dans le même endroit un grand bronze de Marc-Aurèle de l'an 165 de notre ère.

(*Bulletin de numismatique.*)

Pompéi. — On a trouvé à Pompéi, dans le tiroir d'une armoire de la maison n° 3, Insula IV, Regio V, les objets suivants : quatre-vingt-sept deniers d'argent de la République laissant voir des traces d'usure, et quarante-trois deniers de l'Empire à peu près neufs. Ces derniers à l'effigie d'Auguste (1), Néron (1), Galba (2), Othon (1), Vespasien (29), Titus (5), Domitien (4); cinquante-quatre monnaies de cuivre des règnes d'Auguste à Domitien, parmi lesquelles un dupondius inédit de Néron. On trouva encore une boucle d'oreille en or, une cuiller, un simpulum d'argent, une statuette en bronze du Génie familier ainsi que deux représentations des dieux lares, des jouets d'enfants en bois et d'autres futilités. Dans la même chambre on découvrit une statuette de Vénus Anadyomène, haute de 0^m,36, qui montrait encore des traces de peinture et de dorure. (Antiquitäten Zeitung.)

Portalban (canton de Fribourg). — Une importante trouvaille de dix-huit pièces d'or romaines a été faite, au mois d'avril 1900, près de Portalban (canton de Fribourg), par un habitant de ce village, Jérôme Delley, de Delley. L'État de Fribourg avait fait planter des punes sur les grèves du lac de Neuchâtel ; c'est en remuant le sable que la découverte s'est faite. Les monnaies étaient à une profondeur de 0^m,15 à 0^m,20, éparpillées à une petite distance les unes des autres, ce qui ferait croire à un naufrage. Il y avait aussi deux petits bronzes, l'un en très mauvais état.

L'emplacement où la trouvaille s'est opérée est à environ un quart d'heure de distance du village de Portalban-Dessous, du côté de Chevroux, et à environ vingt minutes des rochers de la côte.

Toutes ces pièces ont été déposées au musée de Fribourg. Elles sont en parfait état de conservation, sauf le petit bronze mentionné plus haut. Les fouilles devaient être continuées ; elles n'ont donné, à notre connaissance, aucun nouveau résultat.

Ces dix-huit aureus sont : un Tibère, un Claude, cinq Néron, deux Galba, trois Vespasien, cinq Titus et un Domitien. Le petit bronze déterminé est un Vespasien. Comme on le voit, ils sont tous du premier siècle de l'ère chrétienne.

La pièce de Tibère correspond au n° 1 de Cohen (variété où Livie tient la hache, non le sceptre) ; celle de Claude au n° 61.

Quatre pièces de Néron correspondent au n° 12 de Cohen ; ce sont cependant quatre frappes différentes. La divergence dans le contour des traits du visage et de l'embonpoint du cou est particulièrement remarquable.

Une pièce de Néron correspond au n° 39 de Cohen.

Les deux pièces de Galba correspondent au n° 80 de Cohen, mais ce sont aussi deux frappes différentes ; une de ces pièces surtout est magnifique.

Une pièce de Vespasien correspond au n° 121 de Cohen ; une autre du même au n° 157.

Une n'est pas dans Cohen. Pour le revers, elle correspond au n° 1 de Cohen, mais le droit est différent. La tête est tournée à gauche et non à droite.

Deux pièces de Titus correspondent au n° 28 de Cohen. Mais il y a entre elles quelques petites divergences. Dans l'une, Rome a le pied sur un casque ; dans l'autre, le casque n'existe pas.

Une pièce de Titus correspond au n° 54 de Cohen ; une autre, du même, n'a pas son correspondant dans Cohen. L'avers est le même que celui du n° 83 de Cohen, mais le revers est différent, en ce que la légende n'a pas, à la fin, les deux lettres P P (*Pater, Patriæ*) comme l'indique Cohen.

Une pièce de Titus correspond au n° 89 de Cohen ; celle de Domitien au n° 203 de Cohen.

Quelques monnaies romaines en bronze ont aussi été trouvées dans diverses localités du canton dans le courant de la même année : ainsi, deux à Gruyères, une à Montbrelloz et une à Rueyres-les-Prés (district

de la Broye), deux à Blessens, près de Promasens (l'ancien Bromagus romain), etc.

F. D.

Quatzenheim (Alsace). — Vor einiger Zeit wurden in Quatzenheim gegen tausend römische Bronzemünzen in einer doppelhenkeligen Urne vergraben gefunden. Die grösste Zahl derselben stammt aus den Trierer Münzprägen, und die meisten tragen das Bild Konstantins des Grossen und seines zweiten Sohnes Konstantin d. J.; alle gehören Konstantins Familie an; seine Mutter Kaiserin Helena, seine zweite Gemahlin Fausta, seine Söhne Krispus und Konstantins II. und sein Schwager Licinius der Ältere sind vertreten. Aus dem Umstande, dass keine Münze von Konstanz sich vorfindet, schliesst eine Zuschrift in der *Strassburger Post* auf die Bergung des Schatzes im Jahre 340 oder doch kurz zuvor. Die Münzen sind sämmtlich nur wenig im Gebrauch gewesen; nur eine geht über die gewöhnliche Grösse der Kleinbronzen hinaus.

Ralingen. — Près de Ralingen, village situé aux environs de la frontière prussienne, on a fait une découverte de monnaies d'or et d'argent fort bien conservées appartenant à l'époque de Néron, Constantin, Dioclétien, etc.

(*Monthly num. Circ.*)

Rivarennes (France). — Une trouvaille importante a été faite dans la commune de Rivarennes, sur la rive gauche de la Creuse, à peu de distance de la voie romaine d'Argenton à Poitiers. Huit cents pièces d'argent ont été trouvées par des charbonniers dans les bois de cette commune, en une seule cachette : un trou en terre recouvert d'une pierre. Toutes ces pièces étaient en parfait état de conservation et représentaient les règnes de Trajan, Adrien, Marc-Aurèle, Faustine mère (deux pièces), Lucius Verus, Commode, Septime Sévère, Caracalla et Alexandre Sévère. Ces monnaies ont été disséminées le jour même de la trouvaille.

(*Revue numismatique.*)

Rome. — En novembre 1899, à Rome, au cours de fouilles exécutées sur le Forum, on a trouvé, près de la maison des Vestales, un trésor de trois cent soixante-dix-neuf pièces d'or appartenant aux règnes de Marcien, Valentinien, Léon, Libius Sévère, Anthemius et Aelia Eufémia.

(*Revue numismatique.*)

Rumersheim (Alsace). — On a trouvé, dans une vigne, à 0^m,35 de profondeur, quatre-vingt-cinq moyens bronzes de l'empereur Maxence, assez bien conservés.

Sainte-Croix-du-Mont (France). — Cinq terrassiers espagnols occupés au défoncement d'une vigne, découvrirent un pot de grès rempli de

pièces d'or qu'ils s'approprièrent. Plusieurs changeurs de Bordeaux ayant reçu une grande quantité de louis et de double louis d'or, aux millésimes de 1780 à 1790, la police ouvrit une enquête et découvrit un des auteurs du vol qui, pour sa part, avait changé pour 3000 francs de pièces et en avait encore une grande quantité en sa possession.

Saint-Étienne-des-Landes (France). — Un paysan a découvert, le 3 septembre 1899, un pot de terre contenant quinze cent deux monnaies gauloises en argent au type de la croix cantonnée de symboles divers. Le lieu de la trouvaille permet de supposer que ce trésor, encore mal étudié, renferme des pièces fabriquées chez les Pétrocores¹.

Saint-Maurice-la-Souterraine (France). — On a mis au jour, en labourant un champ, un vase en terre très bien conservé renfermant environ 10 kilogrammes de pièces romaines consulaires en bronze.

Scoury (France). — Une nouvelle découverte de monnaies romaines vient d'avoir lieu dans le même champ où se fit, l'année dernière, celle dont nous avons parlé précédemment (voy. t. IX, p. 246). Cette trouvaille, de beaucoup moins importante, n'a pas amené de types différents de ceux primitivement signalés.

(*Revue numismatique.*)

Stockholm. — Das Nationalmuseum hat kürzlich einen sehr bemerkenswerthen auf der Insel Gothland gemachten Münzenfund erhalten. Die Münzen befanden sich in einem runden kupfernen Gefäss mit Deckel, so dass alle recht gut erhalten waren. Sie entstammen dem 8., 9. und 10. Jahrhundert und wogen zusammen über 3 Kilo. Wie verschiedene früher auf Gothland gemachte Münzenfunde, so bestand auch dieser wieder aus den verschiedensten ausländischen Prägungen: deutsche, böhmische, angelsächsische, arabische, dänische und nur eine schwedische von Olof Skötkonung. Im ganzen sind es zweitausendvierhundertsechsundzwanzig ganze Münzen und vierunddreizeig Münzstücke (Hacksilber). Das Nationalmuseum besitzt gegen dreizigtausend Münzen dieser Art, die auf Gothland gefunden worden sind.

Talmont (France). — Des maçons, en démolissant la vieille église de Talmont, en Vendée, ont fait la découverte de deux écus d'or d'une belle conservation. Le premier est un écu d'or au soleil de Louis XII, roi de France, avec la légende habituelle ☩ LVDOVICVS : DEI : GRACIA : FRANCORV : REX Dans le champ, l'écu aux trois

¹ Depuis lors, cette trouvaille a été étudiée par M. V. Luneau. Le commencement de son travail a paru dans la *Revue numismatique*, 1901, p. 36.

lis couronnés; au dessus, un soleil. R). XPS : VINCIT : XPS : REGNAT : XPS : IMPERAT Dans le champ, croix fleurdelisée. Le point secret se trouvant sous la dix-huitième lettre de la légende indique que l'écu a été frappé à Paris.

Le second est un écu d'or de Philippe II, roi d'Espagne et duc de Brabant (1555—1598). (Une main) DOMINVS · MIHI : ADIVTOR Dans le champ, buste du roi à droite. R). PHS. D : G. HISPAZ · REZ · DUX · BRAB. Dans le champ, écu d'Espagne couronné.

Tauchau (Saxe). — En démolissant une maison à Tauchau, près de Leipzig, on a fait une trouvaille de monnaies de différents modules appartenant aux XVII^e et XVIII^e siècles. Parmi celles-ci, il s'en trouve une originaire de la Bavière au nom de Hyronimus (probablement Hieronymus !) datée de l'année 1808. La valeur intrinsèque de la trouvaille est peut-être de 400 à 500 marks; sa valeur numismatique reste à déterminer après un examen plus précis. (*Num. Anzeiger.*)

Thouaré, près La Peyratte (France). — Au cours de travaux de terrassement, des ouvriers ont mis à découvert un véritable stock de pièces d'argent du règne d'Henri III.

Ullersreuth. — Au mois d'avril 1900, des ouvriers déblayant les décombres d'un incendie à Ullersreuth, dans le Vogtland saxon, découvrirent une vieille boîte de métal contenant plus de sept cents monnaies du XVII^e siècle, fort bien conservées. Ce sont, pour la plus grande partie, des monnaies de cuivre autrichiennes; cependant il y avait une grosse pièce d'or qui, à première vue, doit être un ducat bavarois. Au même endroit on avait déjà trouvé précédemment un certain nombre de pièces d'or et d'argent dont l'état de conservation laissait à désirer. (*Num. Anzeiger.*)

Verdes (France). — Un sondage opéré sur une ancienne voie romaine a fait retrouver un vase contenant environ 4 kilogrammes de petits bronzes de différents empereurs, notamment des deux Tétricus, ainsi qu'une statuette et d'autres objets intéressants.

Wolfsdorf. — In Wolfsdorf nächst Luttenberg, wurde bei Gelegenheit der Ebnung einer Wiese des Grundbesitzers Leber, einen $\frac{1}{2}$ Meter tief, einen Topf mit etwa tausend Stück Silbermünzen gefunden. Es sind fast durchgehends Silberpfennige, darunter viele steirische, vom Ende des 13. Jahrhunderts.
